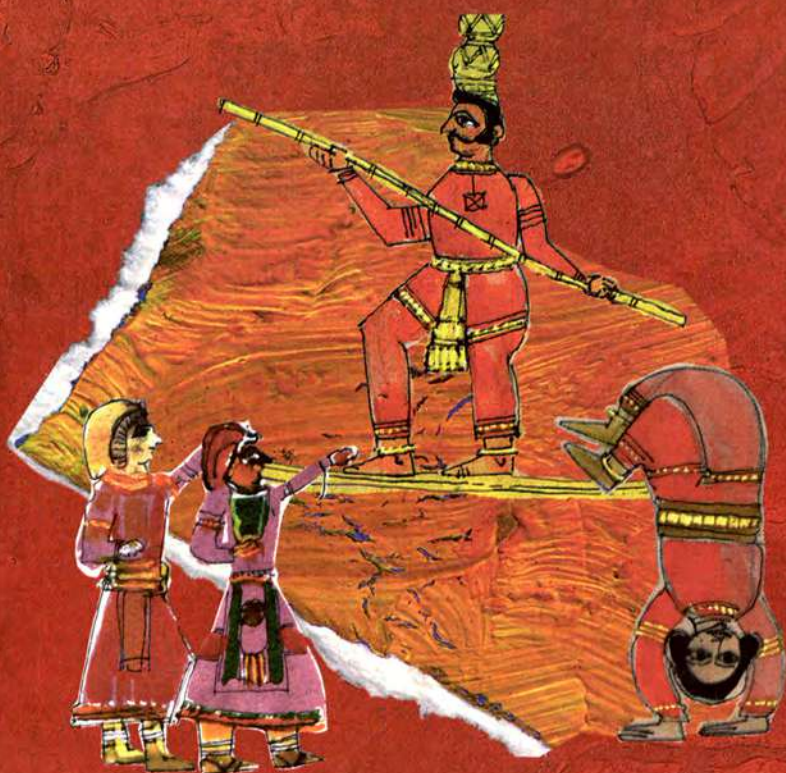


# PRINTEMPS DES COMEDIENS

programme



du 11 juin au 4 juillet 1998



# Sommaire

Gérard Saumade.....	} p. 4
Jean-Claude Carrière.....	
Daniel Bedos.....	
“Les marchands de gloire” de Marcel Pagnol.....	p. 5
“L’histoire du soldat”, de Ferdinand Ramuz.....	p. 6
“Les fourberies de Scapin” de Molière.....	p. 7
“The Winter’s Tale” de Shakespeare.....	p. 8
“Médée” de Sénèque.....	p. 9
“Don Juan”, de Molière.....	p. 10
“Douze hommes en colère”, de Réginald Rose.....	p. 11
“Tambours dans la nuit”, de Bertolt Brecht.....	p. 12
“L’Opéra de quat’sous”, de Bertolt Brecht.....	p. 13
“Le cercle de craie caucasien”, de Bertolt Brecht.....	p. 14
“Filao”.....	p. 15
“L’arbre à palabres”,.....	p. 16
“Casimir et Caroline”, d’Odön Von Horvath.....	p. 17
“Monochromes”, d’Alain Béhar.....	p. 17
“Claude Marti : au-delà des sierras”.....	p. 18
“Promenade intérieure”, Nicolas Serreau.....	p. 19
“L’usage de la vie”, de Christine Angot.....	p. 20
“Navrasa”.....	p. 21, 22, 23, 24, 25
“Trafic d’ébène/couleur vaudou”.....	p. 26
• “Porteurs d’eau”.....	p. 27
• “Le péristyle des nuits”.....	p. 27
• “Nuit vaudou”.....	p. 28, 29
Les rencontres de l’I.T.M.....	p. 30
Siestes théâtrales du Printemps, avec Madeleine Attal.....	p. 31
Les prix.....	p. 32
Les abonnements.....	p. 33
Plan du domaine du Château d’O.....	p. 34, 35
Plan d’accès au Château d’O.....	p. 36
Organigramme.....	p. 37
Calendrier.....	p. 38, 39
Le club des mécènes.....	p. 40, 41
La Carte Arlequin 1999.....	p. 42
Les Studios de l’Arlequin.....	p. 42

Un printemps et des comédiens. Des comédiens et un printemps...  
Deux mots, pour nous, qui sont maintenant associés, pas de printemps sans comédiens - sans le jeu, l'invention, la fougue, le masque, et cette vie plus aiguë que le théâtre nous propose.

Pas de comédiens sans printemps - sans le renouveau, la verdeur, la sève qui monte et le sang qui court. La comédie du printemps, c'est toujours le printemps de la comédie : adieu routine, hiver, somnolence et vie souterraine.

Accueil à l'ardeur et à la surprise, à ce qu'on appelle la création. Accueil à une vie renouvelée. Si on va au théâtre, qu'on soit spectateur ou acteur, c'est pour se refaire une santé !

Tant qu'on a la santé, on a le printemps. Quel que soit notre âge. Et vice-versa.

*Jean-Claude Carrière*  
*Président*

**«Ici, ce n'est pas comme là-bas»**

#### **Premièrement**

Ne pensez pas qu'en venant au Printemps vous allez uniquement au théâtre. Et puis, des théâtres, nous n'en avons pas. Nous n'avons que le ciel et quelques pins parasol géants sous lesquels nous glissons des tonnes de ferraille ou des toiles de chapiteaux. Donc, ici, le théâtre c'est un rêve.

#### **Deuxièmement**

Ne pensez pas qu'en venant ici on souhaite que vous vous "preniez la tête". Nous ne sommes pas plus sots qu'ailleurs ou aussi sensibles que vous aux problèmes du monde, mais nous sommes plus sensuels qu'intellectuels. Nous aimons le spectacle vivant lorsqu'il est vraiment vivant. Ne croyez pas que ce soit facile de trouver vingt-deux spectacles qui, pendant un mois vous tiennent en éveil.

#### **Troisièmement**

Si vous voulez dormir, il y a des siestes théâtrales faites pour ça.

#### **Quatrièmement**

Si tout va bien, nous accueillerons cette année notre 400 000ème spectateur payant.

Le Footsbarn Travelling Théâtre se mettra à l'occitan et Claude Marti à l'anglais. Nous saluerons à notre manière le retrait de la vie politique locale de Gérard Saumade (notre Président fondateur) qui, tel un Cyrano, a dit "place aux jeunes". Comme nous avec les jeunes compagnies.

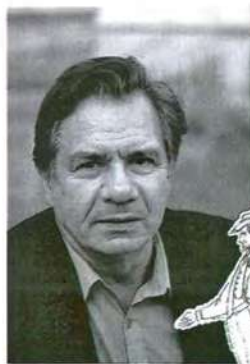
#### **Conclusion**

A l'occasion de cette édition, notre tension est à son comble et nous nous posons une seule et même question : vont-ils revenir ? Disons qu'en 12 ans nous avons appris à vous connaître. Alors : bon Printemps !

*Daniel Bedos*  
*Directeur*

Le Printemps des Comédiens est maintenant devenu une sorte d'institution. Après des années faites d'expériences, de succès, de tentatives souvent réussies ou parfois plus contestées, il a su trouver un équilibre. Partageant équitablement son programme entre les classiques et les contemporains, les spectacles de divertissement et ceux qui réclament plus d'exigence, les vedettes et les créateurs débutants, l'Occident et les terres lointaines, il entre dans l'âge de la maturité. Mais ce n'est jamais celui de l'habitude, sauf pour les spectateurs qui ont coutume de lui faire confiance. Chaque saison, il sait surprendre, émouvoir, déconcerter, prendre des risques mesurés. A cette assurance que donnent les fruits du passé, il ajoute le dynamisme et l'énergie d'une jeunesse éternelle. Cette année encore, sa programmation en témoigne. Loin de l'académisme comme de la complaisance, elle conserve le parfum piquant exotique, qui stimule le spectateur et le ravit. Souhaitons-lui de savoir garder encore sa couleur particulière, ou plutôt ses couleurs, celles de l'Arlequin qui fut longtemps son symbole et qui reste le maître de l'art théâtral, bondissant, étonnant, ébouriffant, attendrissant, en un mot : vivant.

*Gérard Saumade*  
*Président d'honneur*



Michel Galabru



Monsieur Bachelet

# Les marchands de gloire

de Marcel Pagnol

Mise en scène : *Michel Fagadau*

Assisté de : *Franck Seigneuric*

Décor : *Ghislain Uhry*

Assisté de : *Piercarlo Foddis*

Lumière : *Laurent Béal*

Illustration sonore : *Bernard Guillaumat*

Avec :

*Michel Galabru,*

*Berlureau*

*Pierre Meyrand,*

*Monsieur Bachelet*

*Pascale Roberts,*

*Madame Bachelet*

*Yannick Soulier,*

*Henri*

*Javotte Rougerie,*

*Germaine Bachelet*

*Jacques Boudet,*

*Grandel*

*Stéphanie Fagadau,*

*Yvonne Bachelet*

*Philippe Brigaud,*

*Bernadac (avocat)*

*Michel Caccia,*

*Martinot (entrepreneur)*

*Charles Gonzalès,*

*Maurin (journaliste)*

*Serge Ridoux,*

*Docteur*

*Bénédict Charpentier,*

*Annette*

Pagnol a écrit une pièce, d'une actualité féroce. Et j'ai hâte de vous la présenter.

Michel Galabru en manipulateur, Pierre Meyrand en manipulé, entouré de dix autres excellents et attachants comédiens...

*Michel Fagadau*



Pierre Meyrand

Monsieur Bachelet



*Les Marchands de gloire est une comédie drôle et retorse, cynique et noire. Marcel Pagnol épingle les magouilles de la France patriote d'après 14-18.*

*Autour de la mort d'un héros de Verdun, il trousse une danse d'intérêts en tout genre particulièrement sordide.*

*Fabienne Pascaud*

*Les Marchands de gloire* brosent le portrait d'un père manipulé par une franche crapule. L'action se déroule en 1916. Un père utilise la mort de son fils, tué en héros à Verdun, pour gravir l'échelle sociale. Il y est aidé, poussé même, par le maire de la ville, l'ignoble Berlureau. La pièce décrit les rouages de la corruption provoqués par la lâcheté et la vanité. Peu à peu, les personnages gravissent les marches du pouvoir et s'enlisent dans la médiocrité qui ne va pas sans souffrance.



**Vendredi 12, Samedi 13 juin  
à 22 h 00**

**Cour Molière (Château d'O)**

**Durée : 2 h 30 avec entracte**



Illustrations : Sonia Barbazanges

# L'histoire du soldat création

de Ferdinand Ramuz et Igor Stravinski

par La Compagnie des Enfants Perdus et les Studios de l'Arlequin

Mise en scène : *Charlotte Foissey*

Assistante à la mise en scène : *Elodie Tyar*

Costumes : *Les Manteaux d'Arlequin*

Lumières : *Guyline Chéri*



«A marché, a beaucoup marché, s'impatiente d'arriver parce qu'il a beaucoup marché...»



C'était en 1918, personne ne savait quand la guerre finirait... Ramuz et Stravinski se sont dit : "Pourquoi alors ne pas faire simple ? Ecrire ensemble pour un théâtre ambulant, un théâtre de foire..."

Ainsi naît "L'histoire du soldat", à la fois conte populaire et poème tragique... Eternel duel entre l'Avoir et l'Etre...

Avec :

*David Volowitz*

*Pierre-Luc Scotto*

*Marine Amelin*

*Jessica Champlaine*

*Jean-Damien Poullet*

(violoniste)

La Compagnie de Danse

*Original Breakers*

et *Didi*

"Au printemps dernier, j'ai rencontré David Volowitz, comédien israélien trisomique. Il était l'âme de Don Quichotte. David m'a bouleversée par sa transparence, je me suis promise de le faire revenir pour qu'un large public soit touché par sa grâce, dans un rôle à sa mesure au sein de ma Compagnie. Il revient. Je monte ce spectacle pour lui. Il est le Soldat de l'histoire.

Avec lui, un comédien professionnel, Pierre-Luc Scotto, des élèves des Studios de l'Arlequin, un violoniste du Conservatoire, des jeunes danseurs de rue.

La Compagnie se veut riche de ce mélange, dans un souci de partage, d'authenticité. Je crois en sa force, sa créativité imaginative. Une Compagnie sans étiquette, tout simplement humaine pour un théâtre d'émotions avec le public."



*Charlotte Foissey*



**Vendredi 12, Samedi 13 juin à 21 h 00**

**Dimanche 14 juin à 18 h 00 et 22 h 00**

**Théâtre d'O (Château d'O)**

**Durée : 1 h 00**



Photo : Pierre Ruaud

# Les fourberies de Scapin

de Molière

Théâtre de la Tentative

Mise en scène : **Benoît Lambert**

Assistante à la mise en scène : **Hélène Poitevin**

Costumes : **Anne-Marie Underdown**

Assistant costumes : **Erig Le Goff**

Lumière : **Jean-Michel Platon**

Musique : **Pierre-Alain Lambert**

Régie générale : **Violette Pliot**

Une production du Théâtre de la Tentative, Culture-Expo  
Maisons-Laffitte

Avec le soutien de l'ADAMI

Avec :

**Etienne Kimes** (Carle)

**Emmanuel Broche** (Léandre)

**Emmanuel Fumeron** (Argante)

**François Genty** (Géronte)

**Cécile Gérard** (Zerbinette)

**Guillaume Hincky** (Sylvestre)

**Richard Grolleau** (Octave)

**Hélène Poitevin** (Hyacinthe)

**Emmanuel Vérité** (Scapin)

**Erig Le Goff** (Nérine)

Il y a quelque chose de paradoxal sans doute, pour une jeune compagnie, à vouloir monter *Les Fourberies de Scapin*. Ce texte, l'un des plus joués en France, apparaît comme un héritage lourd à assumer. Les "anciens" auraient beau jeu de critiquer notre audace, et les "modernes", notre manque d'originalité. Dès lors, pris entre deux feux, que nous reste-t-il pour notre défense ?

Nous avons rêvé d'un Scapin jeune, un Scapin qui aurait l'âge où les maîtres deviennent vraiment des maîtres, et où les valets restent des valets. Derrière la pantalonnade à laquelle on réduit trop souvent la pièce de Molière, nous avons vu se dessiner une fable violente sur le désarroi de la jeunesse ; désarroi des amoureux, Octave et Léandre, incapables de s'affranchir de la tutelle des pères ; désarroi des amoureuses, Hyacinthe et Zerbinette, inquiètes quant à la profondeur des sentiments que leur portent Octave et Léandre ; désarroi de Sylvestre, cantonné dans son rôle de valet et soucieux de ne pas recevoir trop de mauvais coups ; désarroi de Scapin, enfin, qui sait que tout est joué dès le début, et qui se contente d'opposer à l'ordre du monde une violence gratuite, désinvolte et joyeuse. C'est la détresse de cette jeunesse perdue dans une société bloquée qui nous a touchés, car l'humour féroce avec lequel Molière l'évoque entre en résonance de façon singulière avec notre fin de siècle. C'est donc avant tout pour tenter de sauver ce qui nous reste de notre jeunesse que nous devons monter *Les Fourberies de Scapin*. Avec ces "jeunes" du XVII<sup>e</sup> siècle, nous voulons apprendre à rire de nos malheurs, en rêvant à tous les coups que nous ne rendrons jamais.

Les  
classiques

**Lundi 22 juin à 20 h 00**

**Mardi 23, Mercredi 24 juin à 22 h 00**

**Cour Molière (Château d'O)**

**Durée : 1 h 50 sans entracte**

# The Winter's Tale (conte d'hiver) création

de William Shakespeare  
Footsbarn Travelling Théâtre

“Le Conte d’Hiver” sera la neuvième mise en scène d’une œuvre de Shakespeare par le Footsbarn :

- “Midsummer Madness” 1976
- “La Tempête” 1978
- “Hamlet” 1980
- “Le Roi Lear” 1983
- “Macbeth” 1986
- “Le Songe d’une Nuit d’Été” 1990
- “Roméo et Juliette” (version-rue avec Les Fédérés) 1992
- “Romeo and Juliet” 1993

Footsbarn aime Shakespeare, et l’amour ne s’explique pas. Ses mots trottent dans nos têtes, ses images dans nos rêves, ses histoires guident nos pas. Nous sommes un peu de lui, il est beaucoup pour nous. Sans cesse, comme le travail d’une vie, il faut nous remettre à l’ouvrage et reconquérir avec passion... notre premier amour.

Footsbarn aime Shakespeare. Les histoires qui traversent le temps et les cultures sans perdre ni de leur pouvoir, ni de leur force, sont une source inépuisable pour les voyageurs que nous sommes.

...Footsbarn aime Shakespeare, mais Footsbarn a un style, et le style, comme l’amour, ça ne s’explique pas.

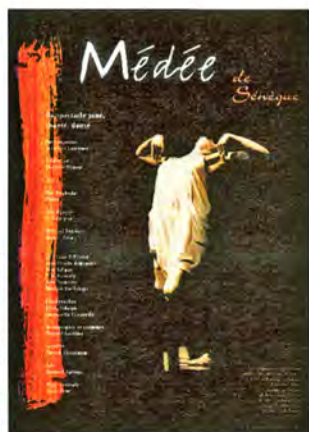


“King Lear” 1983 photo Peter Smith



**Mercredi 24, Jeudi 25 juin,  
Vendredi 26 juin, à 20 h 00**  
**Chapiteau - Espace Nord (Château d’O)**  
**Durée : 2 h 00**





# Médée

création

de Sénèque  
un spectacle joué, chanté, dansé  
Compagnie Théâtre Mains d'Oeuvres

Mise en scène : *Jean-Yves Lazennec*

Coproduction : Cie Théâtre Mains d'Oeuvres / Les Gémaux  
- Scène Nationale de Sceaux U Sveglia Calvese.  
Avec l'aide de la Collectivité Territoriale de Corse, la DRAC  
Corse, la DRAC Ile-de-France et la SPEDIDAM.

Avec :  
*May Bouhada*, Médée  
*Ulla Baugué*, La nourrice  
*Bernard Ferreira*, Jason, Créon

Le chœur A. Filetta :  
*Jean-Claude Acquaviva*  
*José Filippi*, *Paul Giansily*  
*Jean Sicurani*  
*Maxime Vuillamier*

Danseurs :  
*Jésus Hidalgo*  
*Emanuella Ciavarella*

Traduction : *Florence Dupont*  
Musique originale : *A Filetta*  
(groupe de polyphonies  
corses)  
Chorégraphie : *Jésus Hidalgo*,  
*Emanuella Ciavarella*  
Scénographie et costumes :  
*Chantal Gaidon*  
Lumière : *Patrick Chiozzotto*  
Son : *Bernard Valléry*  
Régie générale : *Sylvie Petit*

Avec Médée, objet d'un véritable culte littéraire chez les romains, s'impose la force d'un mythe particulièrement populaire qu'aucune interprétation n'épuise. Figure de l'étrangère honnie et désirée, femme fatale, barbare défiant le monde civilisé, amante passionnée, magicienne et infanticide, bourreau autant que victime expiatoire, allégorie de la résistance comme de la rédemption par le chaos, revendication forcenée de l'égo sur l'ordre du monde, Médée, d'Euripide à Heiner Müller, poursuit sa fortune.

Sénèque, par la radicalité de son propos, investit son héroïne d'une part maudite et sublime qui trouble et fascine, nous laissant seuls avec Jason, son trop humain compagnon, sous un fermement vide de dieux.

*Jean-Yves Lazennec*

A Filetta chante «Médée», un chœur beau comme l'antique. Le groupe polyphonique corse signe une création contemporaine et respectueuse de la tradition.

C'est par son chant que Médée vainc le dragon qui garde la Toison d'Or. Rien d'étonnant que ce soient les Corses qui aient eu la primeur de cette «Médée»... Ce spectacle fut un événement en raison de la création musicale du groupe polyphonique A. Filetta. Comme une révérence maîtrisée aux usages antiques, le metteur en scène Jean-Yves Lazennec, plus familier jusqu'ici des textes contemporains, tenait à redonner au chant et à la danse la place qui leur est dévolue chez les Anciens. Ici, ni hommage glacé des reconstitutions improbables, ni facile irrespect venant souligner la modernité du regard. Mais plutôt vision au service d'un propos aux dimensions éthiques et esthétiques essentielles. Principal artisan de l'acuité de ce regard, A Filetta, dont le parcours déjà long - l'ensemble est né en Balagne en 1978 - a connu cette année une reconnaissance spectaculaire...

*Philippe-Jean Catinchi*



**Vendredi 26, Samedi 27 juin**  
**à 22 h 00**  
**Bassin (Château d'O)**  
**Durée : 2 h 10 sans entracte**

# Don Juan

création

de Molière  
Footsbarn Travelling Théâtre

## MOLIERE

Tous les hommes sont mortels. Don Juan est un homme... donc mortel. Mais Molière ? Qu'il soit immortel ou non, that is not the question.

En 1996, Footsbarn touche à Molière et présente, de terroir en clocher, dans une même soirée... "Le Médecin Malgré Lui", "Le Sicilien ou l'Amour Peintre" et "Le Mariage Forcé" ... in French.

Footsbarn aime Shakespeare, mais un peu volage, il convie Molière et Don Juan sous la toile pour un dernier repas.



*-On ne saurait mieux manifester l'universalité de Molière, l'attrance et la résistance de sa langue devant cette amicale offre publique d'accueil...*

*Comme d'habitude, les comédiens du Footsbarn jouent bien, ils jouent ensemble, ils jouent juste.-*

Jean-Louis Perrier LE MONDE du 14/9/1996



Lundi 29, Mardi 30 juin, Mercredi 1er juillet à 20 h 00 - Chapiteau Espace Nord (Château d'O)  
Durée : 2 h 00



© Agence de Presse BERNAND

# Douze hommes en colère

de Réginald Rose

Atelier Théâtre Actuel

Nouvelle adaptation de : *Attica Guedj* et *Stephan Meldegg*

Mise en scène : *Stephan Meldegg*

Décor et costumes : *Charlie Mangel*

Lumières : *Roberto Venturi*

Avec :

*Michel Fortin* : Juré n° 1

*Pierre Meunier* : Juré n° 2

*Bernard Freyd* : Juré n° 3

*Jacques Echantillon* : Juré n° 4

*Louis-Marie Audubert* : Juré n° 5

*François Gamard* : Juré n° 6

*François Dyrek* : Juré n° 7

*Michel Leeb* : Juré n° 8

*André Thorent* : Juré n° 9

*Maurice Barrier* : Juré n° 10

*Jérôme Le Paulmier* : Juré n° 11

*Romain Barrier* : Juré n° 12

*Jacques Le Bihan* : Le Garde

Michel Leeb, spécialiste de Kant et de philosophie, interprète avec sobriété et justesse le rôle de ce juré n° 8.

“Douze hommes en colère”, présenté en France pour la première fois en 1958, au Théâtre de la Gaîté Montparnasse, dans une mise en scène de Michel Vitold, reste, quarante ans plus tard, une pièce qui nous concerne tous.

En France, ainsi que dans les autres pays de la Communauté Européenne, la peine de mort est abolie, et c'est une bonne chose. Mais des voix de plus en plus nombreuses et démagogues réclament son retour chez nous, et elle est encore appliquée aujourd'hui dans trente-huit états des U.S.A. Il y a bien eu un moratoire officiel qui a provisoirement suspendu les exécutions de 1967 à 1977, mais ces temps-ci, les bourreaux ne chôment pas : cinquante-six exécutions ont eu lieu pendant la seule année 1995.

Réginald Rose a été désigné comme juré lors du procès d'un homme accusé d'homicide. Sa pièce, inspirée par cette expérience, ne met pas en cause ouvertement la peine de mort mais, en démontrant magistralement que les prises de position de douze jurés peuvent être faites moins de réflexions sincères et perspicaces que de préjugés personnels et de préoccupations hors-sujet ou d'un manque d'analyse, elle devient un plaidoyer passionné pour une justice impartiale qui exclut la peine de mort. Un seul homme, le huitième juré, s'élève contre une unanimité de confort, trop rapide, qui serait fatale à l'accusé. A lui, le rôle difficile de soulever les questions, de provoquer la discussion, au risque d'exaspérer ses onze collègues d'un soir. Ce soir-là peut changer le cours de la vie d'un homme, mais peut-être aussi celles de ces douze jurés, ces douze individualités si tranchées, si différentes les unes des autres, chacune plongée jusqu'à ce soir dans son monde étanche. Non, ces hommes ne seront plus jamais les mêmes après cette soirée. Car en se penchant sur le sort d'un être humain comme eux, ils auront affronté leurs propres démons, leurs propres faiblesses...

*Stéphan Meldegg - Attica Guedj*

**Mercredi 1er juillet à 22 h 00**

**au Château de Castries**

**Durée : 2 h 10 sans entracte**

Les  
classiques



# Tambours dans la nuit

## création

de Bertolt Brecht  
Cie Adesso et Sempre  
Mise en scène : *Julien Bouffier*

Scénographie : *Emmanuelle Debeusscher, Julien Bouffier*  
Décors : *Emmanuelle Debeusscher*  
Costumes : *Laurence Freychet*  
Univers sonore : *Pascal Arnold*  
Lumières : *Frédéric Laborie*

Production : Printemps des Comédiens - Montpellier  
Compagnie Adesso e Sempre

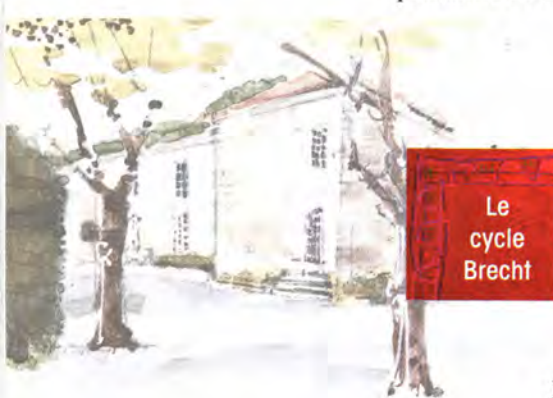
Avec :  
*Ludovic Abgral,*  
*Marc Baylet,*  
*Michaël Clément,*  
*Claire Engel,*  
*Jean-Louis Maligne,*  
*Claude Maurice,*  
*Christel Touret,*  
*Mickey Viguié*

**Tambours dans la nuit** n'a rien d'une pièce révolutionnaire. Bertolt Brecht a 23 ans quand il la termine et bien qu'il parle de la révolution spartakiste de Janvier 1919 à Berlin, il ne se met pas du côté des "rouges" ou du moins il est plus réservé sur sa position qu'il pourra l'être plus tard. Et c'est ce qui m'a plu. Il voit la guerre se terminer, une révolution échouer. Il regarde le monde, le critique mais ne le juge pas. Il préfère rester prudent, de peur de ne pas être à la hauteur en temps qu'Homme. **Tambours...** c'est l'histoire d'un soldat qui rentre de la guerre et qui trouve sa fiancée avec un autre. Chassé par la "famille bourgeoise", il décide de rejoindre la révolution, qui gronde dans la rue.

**Tambours...** ressemble beaucoup au **Chapeau de Paille en Italie** sauf que ça se passe en pleine révolution. Alors le ton paraît plus grave, mais c'est sans compter l'ironie de Brecht. L'important est de se situer par rapport à l'Histoire.

Monter **Tambours...** et Brecht, c'est me confronter à la grande Histoire du théâtre et essayer d'y trouver ma place. Comment mes doutes, mes envies de cinéma, de musique, de photographie, de comédie musicale pourront-ils servir un théâtre du sens issu des sens ?

*Julien Bouffier*



**Dimanche 14, Lundi 15, Mardi 16 juin**  
**à 22 h 00**  
**Bassin (Château d'O)**

Le  
cycle  
Brecht



Jean-Claude Fall

Avec (sous réserve)  
**Laurence Brandi,**  
**Roxane Borgna,**  
**Samuel Carneiro,**  
**Patty Hannot,**  
**Jean Lorrain,**  
**Pierre Martot,**  
**Elodie Tisserand,**  
**Jacques Verzier**



# L'Opéra de quat'sous

## création

de Bertolt Brecht  
 Musique : **Kurt Weill**  
 Texte français : **Jean-Claude Hémary**  
 Mise en scène : **Jean-Claude Fall**  
 Décor et costumes : **Gérard Didier**

Coproduction : Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier, Opéras de Montpellier, Printemps des Comédiens et en coréalisation avec le Théâtre du Châtelet, Théâtre Musical de Paris

Après *Grand'Peur et Misère (du IIIème Reich)* et *L'exception et la règle*, il y a bien longtemps, j'ai longuement et assidûment fréquenté Brecht au travers d'ateliers, nombreux et tous passionnants, au détour de lectures et de déambulations par le théâtre allemand. Depuis trois ans, j'ai l'idée d'un *Opéra de quatre sous*, vraiment de quatre sous. Marre de voir ces *Opéras de quat'sous*, chics, rutilants, endimanchés (l'*Opéra de quat'sous* ne nous viendrait-il plus de l'Opéra du Gueux ?). Je voudrais y remettre à l'ordre du jour les enjeux politiques de Brecht (on sait à quel point Brecht à cette époque était fasciné par l'idée anarchiste et à quel point cette fascination lui posait problème, comme plus tard l'idée communiste lui posera problème). Je voudrais pouvoir y interroger ce système narratif et de représentation, et mettre en valeur cette histoire d'amour ratée, l'histoire de Jenny et de Mackie («Que Jenny m'ait dénoncé, cela m'étonne beaucoup» dit Mackie en guise de mot de la fin).

J'ai rêvé un spectacle avec quatorze acteurs tous possédant également une réelle expérience et pratique du chant lyrique, un pianiste jouant de plusieurs claviers (harmonium, accordéon, etc...), un décor de planches et de toiles, des éclairages intégrés au décor, bref un grand spectacle à installer partout. Il pourra se jouer dans un théâtre, il pourra aussi se jouer dans une cour, un gymnase, une écurie ou une grange, un bordel ou une baraque foraine, un entrepôt... partout quoi.

*Jean-Claude Fall*



**Mardi 30 juin, Mercredi 1<sup>er</sup>,**  
**Jeudi 2 juillet à 22 h 00**  
**Cour Molière (Château d'O)**

# Le cercle de craie caucasien

de Bertolt Brecht

traduction française de : *Georges Proser (Editions de l'Arche)*  
*Cie Terrain Vague* (titre provisoire)

Mise en scène : *Christophe Rauck*

Assistante : *Régine Montoya*

Création lumière : *Wilfried Schick*

Décors : *Pascal Foulonneau*

Musicien : *Marc Barnaud*

Chansons de : *Paul Dessau*

Interprétées par : *Nada Ghanem*

Avec :

*Marc Barnaud*

*Julie Breressovsky*

*Valérie Moinet*

*Evelyne Fagnen*

*Alexandre Ferran*

*Pascale Oudot*

*Juliette Plumecocq-Mech*

*Rainer Sievert*

*Arkadi Tscheidsé*

Afin de régler à l'amiable une dispute relative à l'exploitation de leur kolchose, une délégation de cultivateurs de vergers soviétiques met en scène pour leurs hôtes la légende du Cercle de craie caucasien. On y voit la domestique Grouchna Vachnadzé fuir à travers les montagnes pour sauver la vie du fils nouveau-né du gouverneur assassiné, et le procès qui l'oppose à la mère légitime pour la garde de l'enfant.

On reconnaît bien ici le Théâtre épique de Brecht, qui met en avant la dimension collective et symbolique d'un conte populaire, et qui ancre toute la parabole de la narration dans la réalité sociale la plus crue. Brecht parle évidemment de la lutte des classes, de la corruption des sphères dirigeantes et de l'exploitation de l'homme par l'homme mais il reste avant tout un acteur de théâtre : son inspiration transforme le mythe social en un conte de fée, en un polar, en un drame psychologique tour à tour. Christophe Rauck n'a pas oublié l'aspect ludique et divertissant du théâtre brechtien. Avec masques, marionnettes et rideau de scène improvisé, il restitue le «théâtre au théâtre» sur un rythme et une ardeur effrénés.

Il nous offre une vision vivante, colorée et ludique de l'œuvre de Brecht. On retrouve, bien sûr l'influence d'Ariane Mnouchkine dans la dimension inter-ethnique et dans sa volonté de faire du théâtre un spectacle total : ici, les comédiens jouent, chantent, accompagnent le texte avec des instruments du Caucase et d'ailleurs avec une conviction profonde et une fluidité aisée. C'est ainsi que l'on retrouve le pur plaisir de la représentation théâtrale, grâce à un texte résolument moderne et à une troupe formidable qui sait faire partager son jeu inventif et sa vivacité.

*Jean-Philippe Scagni*

**Vendredi 3, Samedi 4 juillet à 22 h 00**  
**Bassin (Château d'O)**

**Durée : 2 h 40 avec entracte**

Le  
cycle  
Brecht



Photo : Jean-Pierre Estournet

# Filao

création

par les COLPORTEURS, saltimbanques et musiciens

Production : Les Colporteurs, saltimbanques et musiciens, La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée

En coproduction avec : Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy, Printemps des Comédiens, Maison de la Culture d'Amiens, Espace André Malraux - Scène Nationale de Chambéry

Avec le soutien : du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction du Théâtre et des Spectacles, du Théâtre Granit - Scène Nationale de Belfort

Avec l'aide à la création de THECIF, Conseil Régional d'Île-de-France

Remerciements aux Fédérés - CDN de Montluçon

## Le cirque oublié

Avant-hier sur mon fil, j'ai rencontré le «baron perché» celui d'Italo Calvino !... Bien que d'époques et de mondes différents, ce sont les mêmes raisons qui nous ont conduits là-haut... Chats perchés, baron perché, quand ils rêvent à la lune, ils font bon ménage...

Une famille qui, face à de multiples difficultés, décide d'arrêter l'exploitation de son spectacle de

cirque. La famille joue une dernière fois, en l'honneur de son ancêtre, un certain baron qui vécut dans les arbres jusqu'à la fin de sa vie. Après un repas autour d'une grande table installée au centre de la piste, la famille disparaît mystérieusement, abandonnant le cirque avec ses accessoires oubliés. Le chapiteau reste planté sur une petite place, et depuis la population voisine l'utilise «discrè-

tement» comme grenier. Un siècle s'est écoulé ; la vie semble reprendre sous le chapiteau. On s'approche, il y a de la lumière, la toile est ouverte, il y a du bruit à l'intérieur. On entre, on découvre des individus qui donnent l'étrange impression d'avoir été déposés là avec les objets. Ce sont les acrobates filantes, les chats voltigeurs, les musiciens saltimbanques, on les appelle «barons de gouttière».

Les voici les chats et les barons.

En balade sur un fil ascensionnel, vigilante, la funambule **Agathe Olivier**.

Aux idées saugrenues, s'amusant de ces mondes, l'illusionniste **Alain De Moyencourt**.

Présente, là où les deux mondes se touchent, la danseuse **Kathleen Reynolds**.

Enfant terrible accroché au salto, le funambule **Antoine Rigot**.

Acrobate filante de branches en gouttières, la voltigeuse **Sophie Kantorowicz**

poursuivie par **Xavier Martin** et **Salvador Bugallo Vales** en alternance avec **Guiom Quillard**.

Tôt perché par sa fougue, le musicien **Carl Schlosser** bousculé par **Antonin Leymarie**,

**Franck Jaccard** et **Julia Baumgardt**.

Voyageur de ces deux mondes, le metteur en scène **Hudi**.

Casse-cou sans ascenseur et diplomates, à tous les étages, les régisseurs **Philippe Tivillier**, **Joël Perrin**,

**Michaël Serejnikoff**, **Franck Lenoir dit Caron** et **François Virolle**.

L'artisan du chapiteau, **Napo**.

De ses tissus les enveloppera : **Cissou Winling**.



Nouveaux  
cirques et  
cabarets

**Samedi 13, Dimanche 14, Lundi 15  
Mardi 16, Mercredi 17 juin à 20 h 00**  
**Chapiteau**  
**Espace Nord (Château d'O)**  
**Durée : 1 h 30**

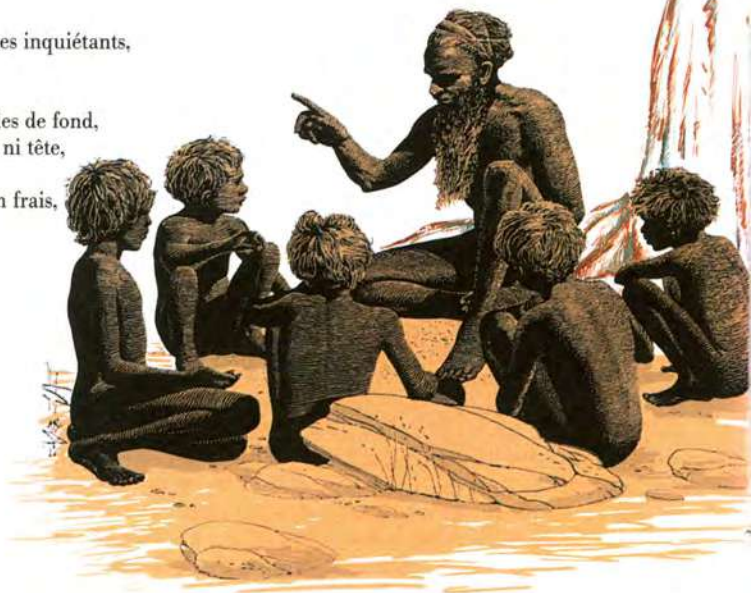
# L'arbre à palabres création

## **cabaret africain**

Footsbarn Travelling Théâtre

### *“Ingrédients pour une soirée au coin du Foots”*

Un baobab (ou à défaut un bonzaï millénaire),  
Quelques morceaux choisis et des tapis d'orient...  
Une mélopée mandingue,  
Une volée de tablas, flûtes et sitars...  
Des chandelles de Damas,  
Des Dieux et des hommes,  
Un violon sous la lune...  
Une pinte d'humour, des masques inquiétants,  
Beaucoup d'Afrique...  
Un zeste de fantaisie...  
Des étoiles au plafond et des toiles de fond,  
Des histoires sans fin, ni queue, ni tête,  
D'autres plus raisonnables...  
Et... une douzaine d'acteurs bien frais,  
Saler, sucrer, poivrer, mélanger,  
Et laisser faire le temps...



**Vendredi 19, Samedi 20,  
Dimanche 21 juin à 20 h 00**  
**Chapiteau**  
**Espace Nord (Château d'O)**



# Le printemps bleu

Le printemps bleu sera construit autour de la coproduction de trois spectacles de compagnies travaillant en région. Ces trois spectacles feront partie intégrante de la programmation du Printemps des Comédiens et de celle du Théâtre des Treize Vents, et cette année, le Chai du Terral de Saint-Jean-de-Védas sera associé au projet.

## Casimir et Caroline

**création**

d'Odön Von Horvath

Texte français : *Henri Christophe*

Mise en scène : *Jean-Marc Bourg et Jacques Allaire*

Scénographie : *Julien Bureau*

Lumières : *Christian Pinaud*

Avec :

*Jacques Allaire, Fabienne Bargelli,  
Frédéric Borie, Anne-Eve Seignalet,  
Alex Selmane, Pascal Turmo,  
Jean Varela...*

Production : Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon, Montpellier  
La Cle Abattoir - La Ville de Sigeon

**Judi 11, Vendredi 12,  
Samedi 13 juin à 22 h 00**  
**Théâtre des Treize Vents**  
**Grammont**  
**Durée : 2 h 00**

Titre de conte ou de légende, comme Horvath les aimait. Titre trompe-l'œil, illusoire, dérisoire même, comme le décor de fête foraine, et son tourbillon de musique et de lumières. Le monde est un leurre, une danse joyeuse au-dessus du trou. La pièce se passe en 1932, en Allemagne, lors de la fête de la bière. L'abîme est tout proche. En exergue, Horvath écrit «*Et jamais l'amour ne passera*».

## Monochromes

**création**

Texte et mise en scène : *Alain Béhar*

Avec : *Olivier Derousseau, Patrick Fontana, Virginie Lacroix, Gilles Masson, Souad Quéting* (distribution en cours)

Scénographie : *Sylvain Gaudenzy*

**du Mardi 16  
au Vendredi 19 juin à 20 h 45**  
**(mercredi et jeudi à 19 h 00)**  
**Chai du Terral**  
**Saint-Jean-de-Védas**  
**Durée : 1 h 40**

Il s'agit d'écrire le texte puis le plateau précis - dessiné - pour jouer ce jeu, cette expérience. D'écrire les mots, les corps et l'espace pour les machines d'impressions parlées qui donnent à voir et à entendre, qui questionnent la représentation.

De faire réaliser par les figures du jeu, et dans le temps prévu de la représentation, des toiles et des volumes qu'on sortira ensuite, qu'on exposera. Utilisant les codes, les signes : ce corps-langue-espace avec quoi on compose une partition à cet endroit précis, comme on pourrait le faire de couleurs, de matériaux. Construisant, en les mêlant, les croisant, les superposant, des tableaux dits, comme peints.

*Alain Béhar*

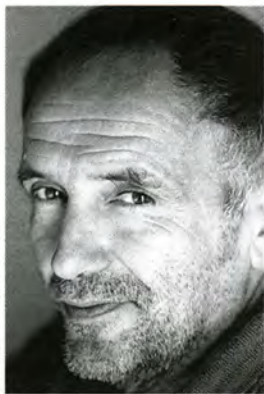
## Tambours dans la nuit

**création**

de Bertolt Brecht

Mise en scène : *Julien Bouffier* (Cf Cycle Brecht p. 12)

Réservations :	Théâtre des Treize Vents :	04 67 60 05 45
	Chai du Terral :	04 67 47 15 87
	Printemps des Comédiens :	04 67 63 66 66



# Claude Marti : Au-delà des Sierras

création

*"Des gens dont la chair boit encore, des gens qui ne sont pas morts ou qui étaient tellement forts qu'ils sont toujours vivants."*

Avec :

**Claude Marti**

(chant, parole)

**Gérard Pansanel**

(guitare)

**Jean-Louis Matinier**

(accordéon)

"Au-delà des Sierras", parce que les Pyrénées coupent toujours le pays rêvé du pays réel. "En tant que fils d'immigré, je connais le début et la fin de l'histoire" dit Claude Marti, lequel, à force d'aller et venir entre Aragon d'où est originaire sa famille et le pays cathare où il réside, a pris le parti de mettre cette poétique identitaire en mots et en musique. Cela, avec la complicité de Gérard Pansanel, languedocien, émérite guitariste de jazz, et Jean-Louis Matinier, grande pointure de l'accordéon.

Chassé-croisé du verbe et de la note, du présent et du passé, du dit et du non-dit, de l'Histoire officielle et de l'histoire à hauteur d'homme, comme le florilège de l'Homme perdu et de son prochain désirable. A mi-chemin du conte et de la chronique, cette "performance" au sens new-yorkais du thème, épouse les sols y sombras de la mémoire grand-sudiste. Où, dans la noria des souvenirs, la philosophie des lumières, la friction des cultures, les fantômes de l'Inquisition, les métaphores d'une Espagne utopique, tissent le filigrane d'une humanité terriblement actuelle. "Dans les pays que l'Histoire remet sans cesse en cause, on trouve toujours des êtres sans qui la cause perd de sa signification et sans qui le pays même perdrait de sa réalité. En Occitanie, Marti est de ceux-là. Tout lieu de la planète où l'homme tente le métier de liberté a besoin des Marti de ce monde" déclara il y a longtemps Gilles Vigneault.

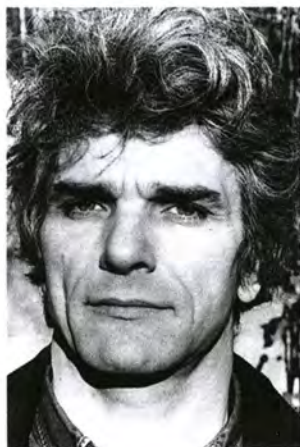
L'homme qui tient un rôle-clé dans l'affirmation du mouvement Occitan, n'incarne pas seulement un certain dialogue avec une ardente terre de confrontation et de métissage. Il est aussi porteur d'un imaginaire et d'une éthique dont les troubadours furent les premiers propagandistes. Mémoire contre passéisme, cohabitation du local et de l'universel, mise en perspective des éléments constitutifs d'une culture contre folklorisme : face aux contradictions de l'époque, l'ex-instituteur de Couffoulens se joue des pièges du didactisme avec un art de braconnier, et nous séduit lorsqu'il apprécie les norias humaines avec sa chaîne d'arpenteur céleste. Sa parole, son chant, entre valse nostalgique et square-dance galéjeur étant ceux d'un traqueur de rêves. "Si tu veux être universel, parle-moi de ton peuple" disait Antonio Machado. A ce titre, à l'heure d'Internet, "Au-delà des Sierras" est d'une singulière modernité.

*Le Monde de la Musique*



**Mercredi 17 juin à 22 h 00**  
**Cour Molière (Château d'O)**

**Durée : 1 h 30**



## Promenade intérieure création

Compagnie du Théâtre du Point d'Assemblage

Texte : *Henri Michaux*

Mise en scène : *Nicolas Serreau*

Assistant à la mise en scène : *Samuel Tasinaje*

Décor : *Patrick Lefèvre*

Costumes : *Margarita Ospina*

Régie : *Martine André*

Administration : *Marina Sonzogni*

Avec : *Nicolas Serreau*

Fils du metteur en scène Jean-Marie Serreau, Nicolas Serreau est Montpellierain depuis 1994 où il crée sa compagnie. Sa vie de comédien a débuté comme comédien-percussionniste au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Il poursuit sa carrière en travaillant avec Benno Besson, J. C. Sachot et bien d'autres, joue dans plusieurs films, notamment dans "La crise", sous la direction de sa sœur Coline Serreau. Un acteur à découvrir.

Ce spectacle retrace des bouts de la promenade intérieure d'un homme dans la vie naturelle, la vie de tous les jours. Dire ce qu'habituellement on ne dit pas, parce que «fou» : ces images, ces idées, ces sensations, petites ou grandes, qu'on laisse à l'intérieur, et qui pourtant nous traversent sans cesse par vagues. "*Promenade intérieure*" voudrait être une sorte de revanche sur le non-dit poétique quotidien. Dans un monde où les sauts de la grenouille verte, comme disent les Sioux pour désigner le dollar, règlent hypocritement la vie de tous, j'éprouve le besoin de dire et de faire entendre, une partie du moins, de cette «réalité à part» qu'Henri Michaux a tenté d'explorer, à sa façon, durant sa vie.

Un seul comédien jouera ces textes qui se succéderont, un peu comme les vagues de la mer. Et justement, le décor que doit réaliser le sculpteur Patrick Lefèvre évoquera la mer, la forêt, l'eau, le ciel étoilé, ces éléments naturels qui nous ont créés et qui, de tout temps, ont représenté cette vaste «réalité à part» de façon plus ou moins archétypique dans les sociétés humaines.

Un Théâtre dans le Théâtre sera le lien entre ces deux mondes, intérieur et extérieur, Nagual et Tonal, inconscient et conscient, imbriqué l'un dans l'autre. La direction d'acteur s'efforcera de restituer le texte avec fraîcheur, en conservant ces émotions et ce merveilleux humour propre à l'auteur, et sans lesquels il ne peut y avoir évocation et appel à cette «réalité à part», afin de le donner à entendre, à voir, à déguster.

Autres  
spectacles

**Jeudi 2, Vendredi 3, Samedi 4 juillet**  
à 21 h 00

**Théâtre d'O (Château d'O)**

**Durée : 1 h 20**

# L'usage de la vie

de Christine Angot

Commande d'écriture à Christine Angot par Elizabeth Macocco

Chantier théâtral réalisé par Macocco-Lardenois et Cie "Théâtre et faux-semblants"

Adaptation, conception et mise en scène : *Dominique Lardenois*

Production : Macocco-Lardenois et Cie "Théâtre et faux-semblants" - Centre Léonard de Vinci, Feyzin

Coproduction : Centre National des Écritures du Spectacle, La Chartreuse à Villeneuve-lez-Avignon

Dans un roman, j'ai fait mourir ma fille à la fin. J'ai écrit "*Les Autres*" sur les autres. J'ai écrit deux pièces sur l'inceste. "*Même si*", sur tout le reste. Dans la pièce pour Elizabeth Macocco, c'est une femme et elle écrit. Les écrivains ne cessent d'écrire la vie. Avec le doute qui plane sur la réalité. Il ne faut pas confondre les deux. Pourtant, sans la réalité, la littérature et le théâtre n'existeraient pas, n'est-ce pas ? C'est pour cela qu'on l'aime, la réalité. Surtout ce moment où le réel devient fiction. L'écrivain, il n'y a que ça qui l'intéresse. L'usage de la vie, dans l'écrit. Et pourtant, rien ne peut remplacer la vie. Jamais. Tant pis.

*Christine Angot*

*"La pièce de Christine Angot est un choc. L'oreille hésite à chaque instant de la représentation, portée tout entière par la toujours surprenante Elizabeth Macocco. Christine Angot a le style d'un auteur-boxeur sur un ring où tous les coups seraient permis. La guerre de Mme Angot pour son droit d'être femme."*  
Olivier Schmitt - Le Monde

Macocco-Lardenois et Cie et Christine Angot ont obtenu pour ce projet l'aide à l'écriture de la direction du théâtre et des spectacles. Christine Angot a obtenu pour ce texte, le prix Bernard Dort.



Avec :

**Elizabeth Macocco**  
**Jean-Marc Avocat**  
**et une petite fille**

Création sonore :  
**Bernard Valléry**

Lumières :

**Pierre-Yves Lohier**

Prise de vue vidéo et régie vidéo :

**Laurent Dumont**

Régie son :

**Emmanuel Ramaux**

Conception et accessoires :

**Dyssia Loubatière**

Remerciements à

**Magali Bonat**

et **Touria Charef**



**Vendredi 26, Samedi 27 juin à 21 h 00**

**Théâtre d'O (Château d'O)**

**Durée : 1 h 30**



## Le Printemps des Comédiens et SARTHI (Inde) présentent

### Navrasa création

un spectacle conçu et adapté par *Rahul Vohra* et *Daniel Bedos*

Coordination : *Bhagwati Hatwal*

Remerciements : *M. Rajeev Sethi, Dr Madangopal Singh,  
Ms Shubha Mudgal, Ms Annie Mathews, Mr K. Chandrasekhar*

Avec les collaborations : du Festival Garonne de Toulouse, du Festival Chalon dans la Rue, du réseau des Festivals de l'Institut International du Théâtre de la Méditerranée.

En sanskrit, le mot RASA signifie le suc, la sève, l'essence... Emanation et projection émotionnelle du Bhava, dont la substance féconde doit trouver un écho dans la sensibilité du spectateur. Par extension, le Rasa évoque le mystère et la complexité des relations nées de la rencontre entre l'artiste et son public.

Un spectacle n'est jamais complet sans le spectateur. C'est le va-et-vient entre l'artiste et le spectateur qui fait qu'il y a quelque chose qui est transmis : une émotion, un sentiment, une idée, une suggestion, une nuance ; toute sensation qui éveille la conscience.

Pour l'artiste en Inde, c'est l'essence d'émotion (RASA -qui n'existe que quand elle est partagée) qui donne naissance à cet éveil. Ces essences d'émotion sont collectivement indentifiées sous le titre de Navrasa d'après le plus grand traité sur le spectacle vivant en Inde : le NATYA-SHASTRA.

Cette relation met en jeu 9 émotions ; chacune de ces émotions renvoie à un élément, une divinité, une couleur.

Navrasa rassemble 12 petites formes artistiques (de 1 à 5 artistes) ; chacune d'entre elles renvoie à une ou plusieurs de ces émotions :

SHANTA :	la sérénité
VIRA :	l'héroïsme
HASYA :	le comique
KARUNA :	le pathos
RAUDRA :	la fureur
VIBHATSA :	le dégoût
ADBHUTA :	le merveilleux
BHAYANAKA :	la terreur
SHRINGARA :	l'amour

Les spectateurs évoluent librement d'un groupe d'artistes à l'autre. Sans aucune complaisance folklorique, Navrasa donnera à voir des petites formes de spectacles vivants souvent inédits en Europe (Bans Rani, Rope Trick, enfants chanteurs). Avec le Bharatanatyam, des danses sacrées, des chanteurs et musiciens de temples, nous présentons une trentaine d'artistes issus des Arts et Traditions populaires et parfois mendiants ou pèlerins.

Une Inde grouillante et roulante de presque 1 milliard d'habitants, toujours proche des Dieux et des artistes. Un spectacle dont la tonalité sera la bonne humeur, l'émerveillement, la rencontre avec l'Inde des rives du Gange comme celles de Benares ou du désert du Thar.



**du 12 juin au 4 juillet à 18 h 00**  
**(relâche les lundis 15, 22 et 29 juin)**  
**Espace Micocouliers du Château d'O**  
**Durée : 2 h 00**

## SHANTA : la sérénité

### Les enfants chanteurs de Khayal

Ils chantent le Khayal -un style de musique classique vocale de l'Inde du Nord. C'est un genre de musique très improvisé ayant pour thème mélodique le Raga et un rythme basé sur une mesure répétée appelé la taal. La parole et la poésie y jouent un rôle très important. Les voix sont d'une pureté rare.

Ces enfants orientent, par leur chant, l'ensemble des artistes vers le calme.



Avec : *Shiraz Ahmed*  
*Faraz Ahmed*  
*Murad Ali*  
*Aman Ali*  
*Mohammed Nizam*

## VIRA : l'héroïsme

### Kalaripayattu

Le Kalaripayat est l'ancien système de culture physique et d'arts martiaux du Kerala, qui repose sur une technique élaborée d'exercices physiques. L'expérience pratique des mouvements corporels renforce la connaissance de la discipline. A travers une pratique constante, débutant à l'âge de sept ans sous la conduite d'un Gurukkal (Maître), l'élève construit son corps, développe son coup d'œil, augmente son agilité et accroît sa force. Il doit exécuter les ordres verbaux du Gurukkal, appelés "Vaythari" jusqu'à la parfaite maîtrise des mouvements de son corps. Chaque combinaison de pas et de geste porte le nom d'"adavu". Le développement de la culture physique, en tant que partie intégrante de la vie sociale, économique et politique de la région, a considérablement influencé le développement cumulatif des aspects culturels.

De nombreuses formes d'art classique et populaire du Kerala ont subi l'influence directe ou indirecte du Kalaripayat. Le maître enseigne d'abord à l'élève le premier système d'exercices, appelé "Leyppayattu" puis, lorsque l'élève a acquis la maîtrise de son corps, il l'initie au maniement des armes.



Avec : *Ramachandran Nair*  
*Karthikeya Kurup*  
*Manikandan*  
*Rajesh*

## HASYA : le comique

### Goléwala (jongleur)

Le Goléwala interprète la mythologie et jongle avec des boules en cuivre recréant d'une façon très fluide l'architecture en espace et construisant les toits pointus des temples. Il imite le jeu du Dieu Krishna qui jouait avec les œillets d'Inde à Mathura. Est-ce que ce sont des boules ou des planètes figées dans un moment cosmique ? Il met un bâton dans sa bouche et fait danser une toupie en montrant le mouvement des balançoires pendant la saison des pluies. Son attitude clownesque amuse beaucoup les spectateurs qu'il n'hésite pas à associer à son art.



Avec : *Kishen*

### Kathputliwala (marionnettiste)

Cette vieille tradition indienne figure dans le NATYASHASTRA. La Kathputli doit ses origines au trône SIMHASAN BATTISI du roi légendaire VIKRAMADITYA au 8ème siècle. On dit que pendant son règne, le trône se mettait à chanter, danser et faire de l'acrobatie chaque nuit, ces séances étant réservées exclusivement au monarque.

C'est à cette époque-là que le spectacle des marionnettes est né, avec une interprétation de 32 personnages qui racontaient les exploits du roi et faisaient l'éloge de celui-ci. Les scénarios ainsi que les techniciens ont changé depuis, jusqu'à l'avènement des marionnettes de bois manipulées par des fils.

Les Bhats sont les descendants de ces premiers marionnettistes. Ils présentent aujourd'hui un aperçu de la vie à la cour du roi Rajput au 17ème siècle.



Avec : *Mohan Hathisingh  
Ramesh Kullar  
Dalip Bhat*

KARUNA : le pathos

RAUDRA : la fureur

VIBHATSA : le dégoût

### Burrakatha

Conteurs traditionnels de l'état d'Andhra Pradesh, du sud de l'Inde, ils racontent les extraits des grandes épopées Mahabharatha et Ramayana ainsi que les actualités de signification sociale. Cette troupe est constituée de trois personnes, dont un conteur principal -le Kathagaru- et deux accompagnateurs qui jouent le Burra, un instrument à cordes, et qui sont parfois clowns, parfois chœur.



Avec : *Mohammed Mirauddin  
Sheikh Mohd Ilussain  
K Venkateswara Rao*

## Jadugars (Rope Trick - tour de corde)

Les origines du Rope Trick seraient indiennes, mais il a été présenté pour la première fois en public dans les Cours Chinoises. Les sceptiques et les convaincus en ont fait le spectacle le plus controversé du monde. Les souverains l'ont utilisé comme prétexte pour continuer à régner. Les psychologues ont rangé une nation entière dans la catégorie des "superstitieux et crédules". A travers les âges, le tour de la corde est devenu la personnification de l'Inde - le pays mythique des fakirs et des illusionnistes. Il est décrit par beaucoup comme un mythe : "Il n'a jamais existé et n'existera jamais. Tout comme Minerve, il est né du cerveau d'un inventeur digne de Jupiter, aussi puissant qu'un Dieu. Et il vit depuis bien trop longtemps." "Il s'agit juste d'une suggestion collective." "Le magicien allume des feux de joie, y ajoute du haschich, de l'opium et beaucoup d'autres drogues jusqu'ici inconnues en Occident. Ainsi drogués, les spectateurs sont convaincus d'avoir assisté au grand tour de la corde."... Au Printemps des Comédiens nous nous contenterons de la corde.



Avec : *Ishamuddin  
Irshad  
Hassan*

## Bansrani (acrobates voltigeurs)

Les acrobates voltigeurs célèbrent une danse souvent reniée parce qu'irrespectueuse des traditions. Rigoureusement entraînées dans des exercices qui ressemblent de près à ceux qui sont pratiqués dans les danses classiques et décrits dans les textes anciens de Natya Shastra et Yoga Shastra, elles savent aussi improviser. Son nombril sur la pointe d'un bambou de 12 mètres, l'acrobate, suspendue d'une façon précaire, se lance dans des pirouettes périlleuses.



Avec : *Purnachandra Das  
Chhaya Das  
Mamata Patro*

## Behurupias (l'homme singe)

Dans le temps, ces "imposteurs" étaient des espions des rois. Maîtres du déguisement et experts en imitation, ils étonnaient le public et collectaient des informations pour leur roi.

De nos jours, ils sont très souvent les invités des soirées de divertissement : ils étonnent les spectateurs en apparaissant sous la forme d'un singe. Leurs admirateurs sont les enfants.

Avec : *Kishen, Shashi*



## Danseuses de Tehrataali

Le Tehrataali (littéralement les treize rythmes), est présenté par des femmes de la communauté des Kamads qui sont des prêtres de Baba Ramdeo -un héros religieux médiéval au Rajasthan qui prêchait l'égalité de l'homme et qui dénonçait le système de l'intouchabilité.

Dansant à genoux, le sabre dans la bouche, elles jouent des cymbalettes en chantant les éloges de ce héros.

## Les enfants chanteurs de Khayal

(cf. p. 22)



Avec : *Vakat Das*  
*Chandri*  
*Shanti*  
*Jamil Khan*

## Les danseurs de Bharatanatyam

Le Bharatanatyam est une danse classique du sud de l'Inde exécutée autrefois par des danseuses sacrées (devadasis) attachées aux temples.

Les règles exigent la symétrie parfaite du corps, la position des orteils légèrement tournée vers l'extérieur, la grâce des bras, les mouvements latéraux des mains qui suivent les yeux, la précision et la fermeté des pas. La danse comporte des sauts, des poses demi-assises, des tournolements rapides, des pas sur le talon ou la pointe, des mouvements des épaules, de poignets et du corps.

Avec : *Navtej Johar, Aditi Jaitly*



Association Sarthi

Depuis l'indépendance, l'Inde a connu une rapide expansion industrielle et une urbanisation en conséquence. La migration du milieu rural indien vers les métropoles a rompu les liens et les canaux traditionnels. Les principes et la philosophie de l'interdépendance sur lesquels se basaient les systèmes de production et la vie en communauté se sont perdus peu à peu. Cette aliénation n'a jamais été autant ressentie qu'au cours de ces dernières années. Des changements sans précédent ont bouleversé le mécénat et, le milieu des artistes

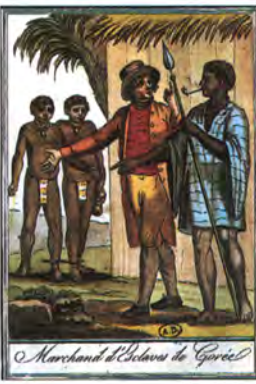
et artisans est aujourd'hui confronté à la survie de son art, jadis honoré.

Pour chaque artiste reconnu, combien ne voient jamais le jour par manque de soutien ? Il est clair que si la base de la pyramide est rongée, le sommet sera bien peu conséquent.

D'innombrables artisans, acteurs itinérants et autres artistes vivent aux marges des villes dans des conditions sordides et dans un grand dénuement. Aucune institution ne pourvoit aux besoins médicaux, éducatifs, sanitaires et sociaux des artistes. Le chômage et le sous-emploi sont une réalité : on assiste à une dévaluation de l'art et les artistes ne trouvent plus leur place dans la société indienne actuelle.

Sarthi, un groupe d'artistes et de bénévoles, est né pour aider et améliorer la qualité de vie de nombreux artisans, acteurs itinérants, musiciens classiques et folkloriques. L'organisation cherche à promouvoir le développement d'une communauté artistique vibrante et économique indépendante. Pour cela, elle crée des habitats intégrés pour les artistes, met en place des coopératives, donne des conseils juridiques, commerciaux, droit du travail, protection médicale. Elle permet l'obtention de bourses d'études, organise des systèmes de solidarité...

Sarthi offre surtout à cette communauté, les moyens de jouer un rôle à part entière dans la grande marche de l'Inde vers le progrès.



# Trafic d'ébène/ couleur vaudou

A l'occasion du 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

Avec la collaboration artistique de : **Frank Tenaille**

"De leurs injures nous avons fait des diamants" (Aimé Césaire).



**F.T.**

Il y a 150 ans, la France abolissait, officiellement, l'esclavage. Le Printemps des Comédiens a voulu se souvenir de cet événement, première marche vers une société plus respectueuse des Droits de l'Homme. En rappelant que le commerce triangulaire lié à la traite des noirs a engendré une diaspora de l'imaginaire d'une extraordinaire richesse. Ainsi, sur le terrain de la musique, le blues des esclaves a fécondé aux Etats-Unis l'ensemble des genres populaires. Mais il suffit d'ouvrir les oreilles aux Antilles, sur les rives du Rio de la Plata, en Amérique Latine (particulièrement au Pérou, en Equateur, au Venezuela, en Colombie), dans l'Océan Indien, pour relever d'identiques effets de l'Histoire. La seule culture vaudou (appelée Shango-cult à Trinidad, Santéria à Cuba, Candomblé au Brésil, Vodou en Haïti, Obéayisme à la Jamaïque, Bayou à la Nouvelle-Orléans, présente bien sûr en Afrique) touchant aujourd'hui près de 100 millions de personnes. Une culture qui a favorisé l'éclosion d'une littérature marquée au sceau du "réalisme merveilleux" cher à Alejo Carpentier; d'un art pictural dont Malraux disait qu'il s'agissait de "l'expérience la plus saisissante de peinture magique en notre siècle"; d'une poésie qui a ravi les surréalistes européens; d'un théâtre, d'une musique, d'un cinéma aujourd'hui reconnus universellement. A ce titre, le choix d'accueillir une forte délégation haïtienne est délibéré, d'autant qu'Haïti peut se prévaloir d'avoir été la première République noire née de la révolte des esclaves.

Durant trois jours à travers théâtre, chorégraphie, rituels, musiques, films, écrivains, il sera donc question d'un peu de cette mémoire qui a essaimé ses graines de la Côte-des-esclaves du Bénin à Salvador-de-Bahia, du Nigéria aux Antilles, des îles des Mascareignes aux rives du Mississipi.

\* Les débats, films, expositions (en liaison avec Gorée-Fraternité) auront lieu les 19, 20 et 21 juin 1998 à 19 h 00 au Village.



## Porteurs d'eau Ile de la Réunion

Théâtre Talipot

L'île de la Réunion, dans l'Océan Indien, fut un lieu de déportation et le 20 décembre 1848 y fut proclamée la suppression de l'esclavage. Après des décennies d'occultation, la culture des "nègres marrons" sert aujourd'hui de terreau à un riche travail musical (le courant dit du maloya), littéraire (en liaison avec la revalorisation du créole) ou théâtral. Installé dans une ancienne usine sucrière, le Théâtre Talipot s'inspire du métissage et des traditions orales et s'emploie à tisser des liens entre les îles de la zone (Madagascar, Maurice, Rodrigues) afin d'élaborer une expression contemporaine de l'Océan Indien. Quid de la fraternité des peuples ? Pour répondre à cette question, une superbe parabole qui marie l'art du mouvement, le conte, le chant polyphonique.

Avec :

*Bacari Ahmadi Abdouel Karimou, Thierry Moucazambo, Fabrice Andriamilantonirinson, Jean-Christophe Patin.*

**Vendredi 19,  
Samedi 20 juin à 21 h 00**  
**Théâtre d'O  
(Château d'O)**  
**Durée : 1 h 20**



## Le péristyle des nuits Haïti / création

Opéra chorégraphique vaudou d'Erol Josué, créé pour le Printemps des Comédiens

Mise en scène : *Luc Saint-Eloi*

Création lumières : *Serge Cal*

Décor : *Marc-Antoine Legrand*

Adole est né hors de son pays, Haïti. Revenant sur la terre parentale, il découvre que le péristyle familial, lieu de culte vaudou (mais aussi lieu de vie communautaire), est à l'abandon. Les Dieux ne sont plus, les hounsis (serviteurs) sont endormis... Sensible aux invocations d'Adole, un dieu conciliant accepte de se manifester à travers lui. Ainsi la vie reprend autour du péristyle. A travers un parcours initiatique, il est appelé à assumer l'héritage ancestral, à intégrer la grande famille que constitue le panthéon des "loas" (esprits du vodou).

Erol Josué, comédien et chorégraphe, est "houngan" (prêtre vodou). Depuis des années il s'emploie à défendre le vodou qui, plus qu'une force d'expression spirituelle est l'identité de son peuple. Avec cette création chorégraphique inspirée des danses traditionnelles et chants sacrés, il nous en restitue l'univers magico-symbolique.

Danseurs : *Irma Antoine, Ghislaine Décimus, Kossua Ghamphy,*

*Erol Josué, Maggie Louis, Ruby Lacroix-Josué*

Musiciens : *Thomas Ostrowiecki, Mario Mass, René Pierre*

**Vendredi 19 juin  
à 22 h 00**  
**Bassin (Château d'O)**  
**Durée : 1 h 10**

# La nuit de

## Suzana Baca : la Diva du Pérou noir



Cette grande dame, connue dans toute l'Amérique latine, depuis longtemps s'emploie à jeter un pont entre la culture des Noirs du Pérou, descendants d'esclaves, et leurs ancêtres africains. Son répertoire est intimement lié aux rythmes de danse que sont le festejo, le lando, le golpe o tierra, sinon la valse, la marinera ou la métisse zamacueca. Un chant qui perpétue 500 ans de présence noire sur le continent latino-américain et fait aussi une grande place aux poètes, de César Vallejo à Pablo Neruda.

Avec : *Félix Casaverde* (guitare), *Roberto Arguedas* (guitare), *Juan Medrano* (cajon), *Tono Gonzales* (percussions), *Felix Vilchez* (contrebasse)

## Capoeira, âme du Brésil

Une création pour le Printemps des Comédiens des mestres (sages) de cérémonie Sorriso et Garincha.

Les portugais pratiquaient la traite en Angola et sur la Côte des esclaves. Aujourd'hui on se souvient au Brésil des noms de ces peuples : Bantu, Gêgê, Nagô. En Amérique latine, les nègres captifs ont tenté de reconquérir leur liberté. N'ayant aucune arme ils ont développé un art de défense se servant des ressources du corps. Les mains attachées, ils utilisaient les pieds ou, s'ils devaient se cacher dans les herbes, luttèrent au ras du sol. Et, pour ne pas montrer leurs intentions lorsqu'ils s'entraînaient, ils pratiquaient les mouvements sous l'apparence d'une danse.



Ainsi est née la Capoeira. Sport national au Brésil, elle est accompagnée par des instruments spécifiques, du bérimbau (arc musical) au chekere (calebasse recouverte d'un filet sur lequel de petites graines s'entrechoquent). De la capoeira Mestre Sorriso dit : "c'est une forme de liberté, de conscientisation, de socialisation. Le jeu est une façon de communiquer, de discuter harmonieusement avec le corps, d'apprendre avec l'autre, de l'aimer aussi. C'est aussi une manière de perpétuer la culture des ancêtres, puisqu'il est dit des textes des chansons qu'ils ont pour fonction de remettre en mémoire "la tache noire dans l'histoire du pays".



**Dimanche 21 juin à 22 h 00**

**Bassin (Château d'O)**

**Durée : de 22 h 00 à...**

# la liberté

## CEREMONIES VAUDOU

### Ti Coca et l'orchestre de contredanses

“Trois feuilles, trois racines/ Jeter c'est oublier, ramasser, c'est songer/J'ai un bassin aux esprits, trois feuilles y sont tombées/ il faut changer le bateau des esprits...” chante Ti-Coca, ainsi nommé en raison de sa petite taille et de sa nature sautillante qui rappelle le fameux breuvage. Ti-Coca et son groupe Ouanga-Neges est l'un des derniers ensembles à avoir conservé le caractère chaloupé et lancinant des douces pastorales-Congo. Une illustration de la culture du “marron” restée indomptée depuis deux siècles.



### Madame Nerval et “l'esprit criminel”

En Haïti, la ville de Jacmel abrite les temples vaudou de Mr et Mme Nerval, situés à cent mètres l'un de l'autre. L'un est le lieu des “bals Loa” des menuets et contredanses, répertoire hérité de l'époque coloniale et de l'influence française du 18<sup>ème</sup> siècle. L'autre, celui des cérémonies vaudou. Ils étaient autrefois mariés, mais Mme Nerval, la mambo (prêtresse vaudou) a divorcé pour épouser l'esprit dit “criminel” qui régit sur son temple et sur sa famille d'initiés. La nuit venue, la multitude des rythmes et chants vaudou appelle l'escorte des Dieux et fête une Afrique en miniature, la “Nanchon-Guinée”, mémoire des “101 nations” africaines rassemblées en Haïti. Autour de Mme Nerval la Société “Borde National”, constituée d'initiés (tambourineurs et danseuses) rend hommage à la famille des loas (esprits du vaudou). Un culte syncrétique fondé sur une complexe variété de rythmes d'origine bantoues et dahoméennes.

Le répertoire étant pour l'essentiel lié à l'inspiration ou à la parodie des différentes figures du panthéon vaudou : le serpent Damballah (l'esprit-couleuvre), la coquette Erzulie (déesse de l'amour), Papa Legba (le chef de file, dieu de la croisée des chemins) ou Baron Samedi (dieu suprême de la mort)... Cette cérémonie bien qu'interprétée à l'extérieur est réalisée, selon Mme Nerval, “comme à la maison”. Elle est structurée autour de plusieurs prières pendant qu'au sol se dessinent les “vévés”, diagrammes rituels qui convoquent les esprits.



### Chants et danses Raras

Dérivés des chants de travail liés aux rites agraires, les bandes de rara, lors du carnaval, descendent des mornes, envahissent les rues, bloquent les voitures, embarquent la foule. Le son discontinu des vaccines (trompes en bambou) alterne avec les dialogues chantés et les figures parodiques de l'histoire actuelle ou passée. Les musiciens utilisent ti-gambos, des cornets de zinc, flûtes, ou racleurs.

# Institut International du Théâtre de la Méditerranée



L'Institut International du Théâtre de la Méditerranée, fondation créée en 1990, fédère des centres ou associations dans 24 pays de culture méditerranéenne.

Depuis sa création, plus de 300 activités d'échange ont visé à favoriser le dialogue et la connaissance réciproque entre les peuples et les cultures du domaine méditerranéen trop souvent soumis à des conflits imposés par les intérêts les plus divers.

Le théâtre a toujours été une référence fondamentale, expression esthétique de la pensée et photographie de nos sociétés nous permettant de comprendre notre époque et de nous incorporer à des processus collectifs profonds et souvent ignorés ou

banalisés par les médias.

Plusieurs réseaux existent au sein de l'I.I.T.M. :

- Réseau d'École d'Art Dramatique,
- Réseau de Publications théâtrales,
- Réseau des Festivals internationaux.

Le réseau des Festivals internationaux a pour objectif de favoriser la collaboration, sous formes diverses, entre tous ses membres, aussi bien dans le domaine du spectacle que dans celui des activités parallèles, échanges visant à approfondir ce que ses membres ont en commun dans les racines de la conscience européenne et méditerranéenne tout en respectant la personnalité et la spécificité de chaque manifestation.

## Réseau des festivals de l'I.I.T.M.

FESTIVAL D'AUTEUR TIRANA (Albanie) ; ART CARNUNTUM (Autriche) ; LES BALKANS - PLOVDIV y VARNA (Bulgarie) ; SPLIT (Croatie) ; PULA (Croatie) ; ZAGREB (Croatie) ; SARAJEVO (Bosnie-Herzégovine) ; EXODOS LIUBIANA (Slovénie) ; TARREGA (Espagne) ; MERIDA (Espagne) ; THEATRE ET DANSE BADAJOZ (Espagne) ; GRANADA (Espagne) ; MADRID SUR (Espagne) ; SITGES (Espagne) ; AGUIMES (Espagne) ; PRINTEMPS DES COMEDIENS - MONTPELLIER (France) ; DANSE KALAMATA (Grèce) ; DROMENA (Grèce) ; ANACAPRI (Italie) ; L'AQUILA (Italie) ; CAGLIARI (Italie) ; NORA (Italie) ; TAORMINA (Italie) ; RAMALHA (Palestine) ; JERUSALEM ; ALMADA (Portugal) ; PORTO (Portugal) ; FESTINGAL GALATZI (Roumanie) ; SIBIU (Roumanie) ; TIMISOARA (Roumanie) ; ISTAMBUL (Turquie) ; THEATRE CITY BUDVA (Yougoslavie-Montenegro).

Festivals associés : MES SARAJEVO (Bosnie-Herzégovine) ; MITTEL FESTIVAL ; HANNUYER (Belgique) ; SCOPI (Macédoine).

**Vendredi 26, Samedi 27 juin**  
**Village (Château d'O)**





# Les siestes théâtrales

Siestes poétiques animées par : *Madeleine Attal*

Cela pourrait s'appeler "India Song", ce moment de l'après-midi où, après la rage du soleil, il fait bon de s'offrir à la rêverie des poètes, c'est à dire à l'aventure.

Il suffit de laisser chanter les mots, dire les noms, SADJAVIT RAY, SIDHARTA ou RABINTRANA TAGORE... pour que s'opère la magie et que les eaux mythiques du Gange, les splendeurs végétales et tous les parfums de l'Inde parviennent jusqu'à nous.

Le vendredi, le samedi et le dimanche à 16 h 30, 50 places de sieste sont proposées gratuitement aux premiers spectateurs qui se présenteront à l'entrée du Parc Départemental du Château d'O.

**V 12, S 13, D 14 juin à 16 h 30**

**V 19, S 20, D 21 juin à 16 h 30**

**V 26, S 27, D 28 juin à 16 h 30**

**V 3, S 4 juillet à 16 h 30**

**Village (Château d'O)**



**TOUT LE  
PRINTEMPS  
EN DIRECT**

*Qui ne tente rien  
n'a rien !!!*



*Si vous voulez connaître la suite...  
Retrouvez-moi à l'Hôtel Astron !*

**ASTRON *suite* HOTEL**

*A Montpellier, donnez une suite à vos affaires.*

45, avenue du Pirée - 34000 Montpellier  
Tél : 04 6720 5757 - Fax : 04 6720 5858

# Les prix

		Prix en Euro*	Tarif plein	Tarif réduit	Tarif enfant	Demandeurs d'emploi
<b>Cour Molière</b>						
Les marchands de gloire	☆	21,54	140 F	120 F	40 F	60 F
L'Opéra de quat'sous	☆	21,54	140 F	120 F	40 F	60 F
Les fourberies de Scapin	►	15,38	100 F	80 F	40 F	50 F
Au-delà des Sierras	►	12,31	80 F	60 F	40 F	40 F
<b>Bassin</b>						
Médée	☆	21,54	140 F	120 F	40 F	60 F
Tambours dans la nuit*	►	13,85	90 F	70 F	40 F	50 F
Le péristyle des nuits	►	12,31	80 F	60 F	40 F	40 F
Nuit vaudou	►	15,38	100 F	80 F	40 F	50 F
Le cercle de craie...	►	15,38	100 F	80 F	40 F	50 F
<b>Espace nord chapiteaux</b>						
Filao	►	13,85	90 F	70 F	40 F	50 F
L'arbre à palabres	►	13,85	90 F	70 F	40 F	50 F
The Winter's Tale	►	13,85	90 F	70 F	40 F	50 F
Don Juan	►	13,85	90 F	70 F	40 F	50 F
<b>Parc</b>						
Navrasa	►	6,15	40 F	40 F	20 F	40 F
<b>Théâtre d'O</b>						
L'histoire du soldat	►	12,31	80 F	60 F	40 F	40 F
Porteurs d'eau	►	12,31	80 F	60 F	40 F	40 F
L'usage de la vie	►	12,31	80 F	60 F	40 F	40 F
Promenade intérieure	►	12,31	80 F	60 F	40 F	40 F
<b>Autres lieux</b>						
12 hommes en colère	☆	21,54	140 F	120 F	40 F	60 F
Casimir et Caroline*	►	13,85	90 F	70 F	40 F	50 F
Monochromes*	►	13,85	90 F	70 F	40 F	50 F

\* Ces prix sont donnés à titre indicatif (1 Euro : 6,50 FF)

## Les réductions

(applicables sur présentation de pièces justificatives au moment de l'achat des billets)

**Tarif chômeur** : sur présentation du dernier coupon d'actualisation de l'ANPE.

**Tarif réduit** : lycéens, étudiants de moins de 25 ans, Carte Arlequin, Comités d'entreprises, 3ème âge, groupes de 10 personnes, carte jeune.

\* Pour les spectacles du Printemps Bleu, le tarif réduit pour les lycéens et les étudiants est de 40 F.

**Tarif enfant** : à partir de 4 ans et jusqu'à 14 ans inclus.

**Groupes scolaires** : 30 F la place, à partir du primaire et jusqu'à la fin du secondaire, pour un groupe de 20 élèves.



# Les abonnements

**Premier pas : 180 F**

**1 Spectacle ☆ + 1 spectacle ▶**

La place 90 F, soit une économie de 100 F.

**Aventure : 200 F**

**4 spectacles ▶**

La place 50 F, soit une économie de 190 F.

**Tour de piste : 320 F**

**2 Spectacles ☆ + 2 spectacles ▶**

La place 80 F, soit une économie de 160 F.

**Printemps Bleu : 120 F**

**3 spectacles ▶ «Printemps Bleu»**

La place 40 F, soit une économie de 150 F.

## Pour s'informer et réserver

Ouverture de la billetterie Cartes Arlequin :

**du Mercredi 1er au Mercredi 8 Avril 1998**

Ouverture de la billetterie grand public :

**Jedi 9 avril 1998 à 11 h 00**

Pour réserver :

Par téléphone : **04 67 63 66 66** (aux heures d'ouverture de la billetterie)

Par correspondance :

**Printemps des Comédiens, Parc Euromédecine, 34097 Montpellier Cédex 5**

Pour les réservations par téléphone ou par courrier (frais d'envoi en sus),  
veuillez libeller vos chèques à l'ordre du : Printemps des Comédiens\*

(\* ) Nous acceptons les Chèques Vacances.

Sur place : au **Château d'O, 857 Rue Saint-Priest, Montpellier**

Point information dans le **Hall de l'Opéra de Montpellier**

Horaires billetterie Château d'O et Librairie Sauramps :

**Château d'O**

**Sauramps**

**du 1er Avril au 11 Juin :**

- **du lundi au vendredi :**  
de 11 h 00 à 13 h 00  
de 14 h 00 à 18 h 00
- **le samedi :**  
de 11 h 00 à 13 h 00

fermeture :  
dimanche et jours fériés

**à partir du 12 juin :**

- **du lundi au vendredi :**  
de 11 h 00 à 13 h 00  
de 14 h 00 à 17 h 00
- **le samedi :**  
de 11 h 00 à 13 h 00
- **à l'entrée du Château d'O, 1 h avant le début du spectacle**

fermeture :  
dimanche et jours fériés

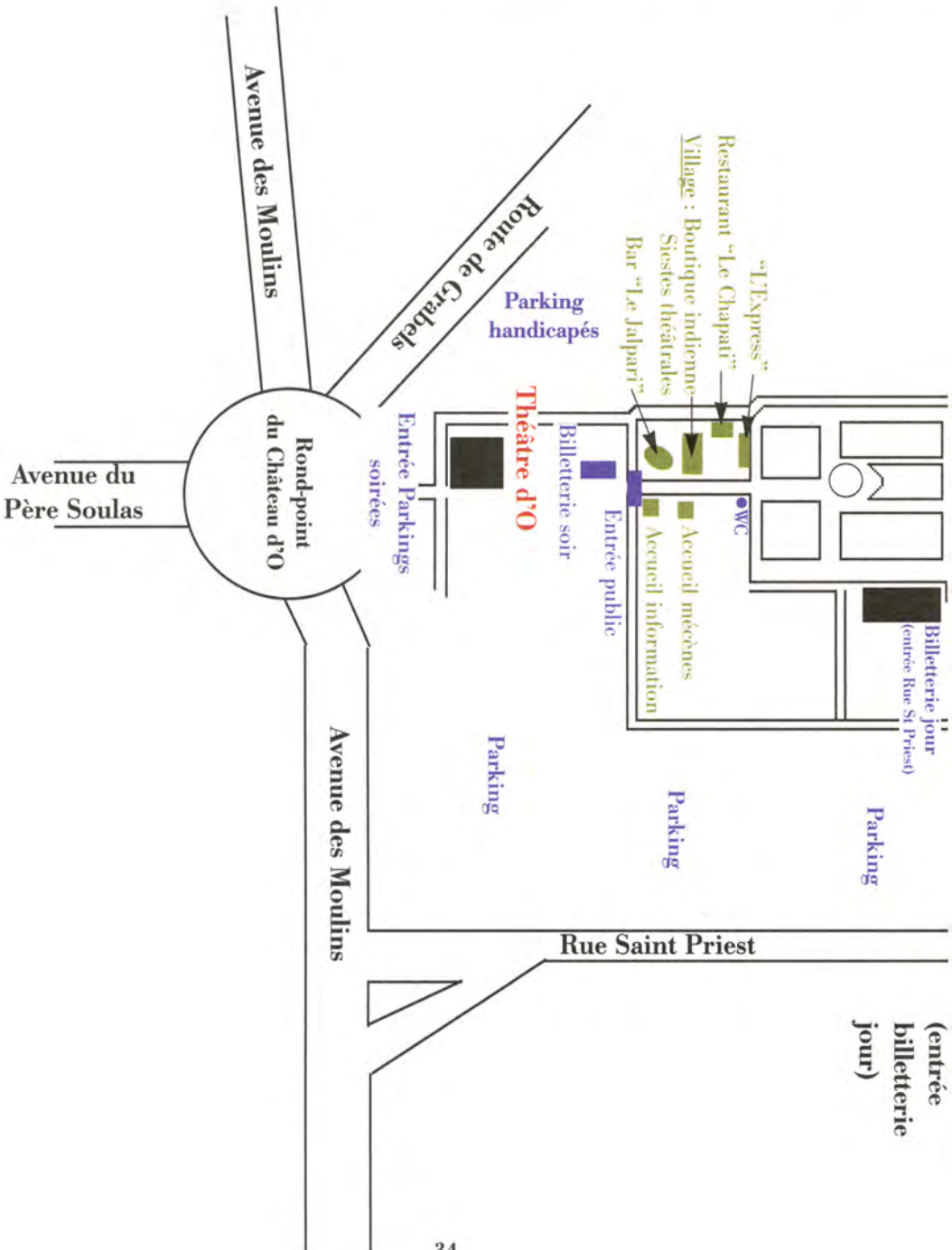
**du 9 Avril au 11 Juin :**

**“Point contact billetterie”  
Le Triangle - Montpellier**

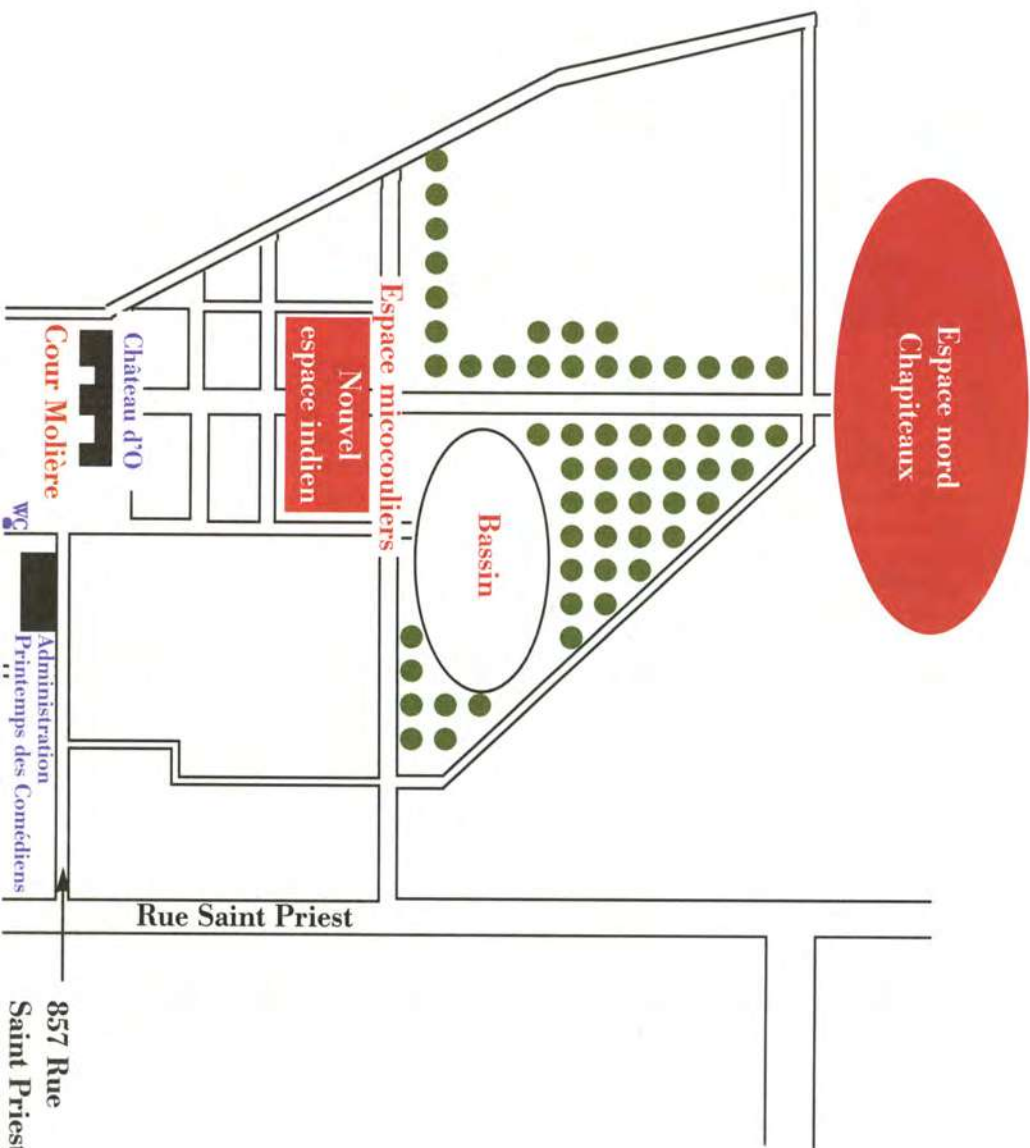
- **le mercredi et le samedi :**  
de 11 h 30 à 18 h 30

Les billets ne vous seront pas délivrés à la Librairie Sauramps : vous pourrez réserver vos places qui vous seront envoyées par courrier dans les jours qui suivent.

# Plan du domaine



# du Château d'O





# Le Printemps des Comédiens

## Administration

---

Directeur : *Daniel Bedos*  
Directeur adjoint : *Philippe Gayola*  
Attachée de direction : *Michèle Garcin*  
Comptabilité : *Anne-Marie Mariscal - Patricia Sépulcre*  
Secrétariat : *Suzanne d'Alu*  
Conseiller musique : *Frank Tenaille*

## Communication

---

Attaché de presse (Région) : *Daniel Vermande*  
Attaché de presse (Paris) : *Marie-Jo Picot-Mourgues*  
Relations extérieures : *Béatrice Amat*  
Secrétariat et P.A.O. : *Monique Ferlandin*  
Visuel et aquarelles : *Jean Leccia*  
Photographes : *Marie Clauzade, Pauline Coulomb, Pascal Gros*

## Technique

---

Directeur : *Pascal Denais*  
Régisseur Général : *Vincent Méry*  
Secrétariat : *Isabelle Le Roux*

*Martine André, Sylvie Aubry, Anne Baffrey, Claude Bernardet, Guy Blanc, Boris Blancas, Cédric Bossu, Vincent Boute, Christophe Boyer, Philippe Broch, Annette Brugière, Eric Bruyer, Filip Capobianco, Gyltine Cherri, Françoise De La Hoz, Claire Delville, Bouba Diakhaté, Gilles Domon, Dominique Doré, Jean-Marc Doré, Pascaline Duron, Hervé Duvel, René Fitoussi, Claude Gaston, Yvan Guacoïn, Dominique Hénon, Vincent Jacotin, Khélifa Khelid, Mbohi Kumponza, Stéphane Lefebvre, Bernard Lhomme, Pierre Luchet, Guénoël Marche, Bruno Matalon, Sylvie Mélis, Fabrice Ménard, Miguel Pérez-Vélasco, Guillaume Pérrier, Jean-Claude Rabelle, Patrick Récan, Hélène Ricome, Jean-Paul Roumiguère, Nicolas Roussillon, Dominique Terrieu, Martine Van Bræck, Margarita Violet, Hervé Villechenoux, Claude Voisin, Clément Ziegler, et...*

## Accueil

---

Billetterie : *Claudine Georges, Anouar Hadji, Sylvie Magnan, Caroline Adam, Françoise Doyen*  
Général : *Sylvie Cadenat, Céline Garcia, Nathalie Cresson, Julie Garcin*  
Compagnies : *Odette Michel - Chauffeurs : Bruno Baules et Nicolas Delord*  
Public : *Jean-Philippe Gayola et 30 placiers et placières*

## Services du Conseil général de l'Hérault

---

Services de l'Assemblée et de la Présidence :

*Chantal Pagès, Jean-Claude Tolmos, Daniel Balez, Alex Roméro, Michel Gargallo, Jérôme Pruneau, Michel Quaranta, Patrice Sabatier, Laurent Péret, Cédric Cramaregeas, Catherine Rolando, Aline Jac, Marie Hart, Josette Renaud, Michel Giner, Yves Coulondres, Bruno Salgues, Bruno Bourrier, Jérôme Lopez et 13 personnes pour l'accueil parkings.*

# Calen

	Théâtre d'O		Espace Nord chapiteau		Cour Molière	
J 11 Juin						
V 12 Juin	L'Histoire du soldat	21 h 00			Les marchands de gloire	22 h 00
S 13 Juin	L'Histoire du soldat	21 h 00	Filao	20 h 00	Les marchands de gloire	22 h 00
D 14 Juin	L'Histoire du soldat	18 h 00 22 h 00	Filao	20 h 00		
L 15 Juin			Filao	20 h 00		
M 16 Juin			Filao	20 h 00		
M 17 Juin			Filao	20 h 00	Au-delà des sierras : Claude Marti	22 h 00
J 18 Juin						
V 19 Juin	Porteurs d'eau	21 h 00	L'arbre à palabres	20 h 00		
S 20 Juin	Porteurs d'eau	21 h 00	L'arbre à palabres	20 h 00		
D 21 Juin			L'arbre à palabres	20 h 00		
L 22 Juin					Les fourberies de Scapin	20 h 00
M 23 Juin					Les fourberies de Scapin	22 h 00
M 24 Juin			The Winter's Tale	20 h 00	Les fourberies de Scapin	22 h 00
J 25 Juin			The Winter's Tale	20 h 00		
V 26 Juin	L'usage de la vie	21 h 00	The Winter's Tale	20 h 00		
S 27 Juin	L'usage de la vie	21 h 00				
D 28 Juin						
L 29 Juin			Don Juan	20 h 00		
M 30 Juin			Don Juan	20 h 00	L'Opéra de quat'sous	22 h 00
M 1 Juil.			Don Juan	20 h 00	L'Opéra de quat'sous	22 h 00
J 2 Juil.	Promenade intérieure	21 h 00			L'Opéra de quat'sous	22 h 00
V 3 Juil.	Promenade intérieure	21 h 00				
S 4 Juil.	Promenade intérieure	21 h 00				

# drier

Espace Micocouliers		Bassin		Autres lieux		Village	
				Casimir et Caroline <b>Théâtre des 13 Vents</b>	22 h 00		11 juin
Navrasa	18 h 00			Casimir et Caroline <b>Théâtre des 13 Vents</b>	22 h 00	Sieste théâtrale/16 h 30	12 juin
Navrasa	18 h 00			Casimir et Caroline <b>Théâtre des 13 Vents</b>	22 h 00	Sieste théâtrale/16 h 30	13 juin
Navrasa	18 h 00	Tambours dans la nuit	22 h 00			Sieste théâtrale/16 h 30	14 juin
	18 h 00	Tambours dans la nuit	22 h 00				15 juin
Navrasa	18 h 00	Tambours dans la nuit	22 h 00	Monochromes <b>Chai du Terral</b>	20 h 45		16 juin
Navrasa	18 h 00			Monochromes <b>Chai du Terral</b>	19 h 00		17 juin
Navrasa	18 h 00			Monochromes <b>Chai du Terral</b>	19 h 00		18 juin
Navrasa	18 h 00	Le péristyle des nuits	22 h 00	Monochromes <b>Chai du Terral</b>	20 h 45	Sieste théâtrale/16 h 30	19 juin
Navrasa	18 h 00					Sieste théâtrale/16 h 30	20 juin
Navrasa	18 h 00	Nuit vaudou	22 h 00			Sieste théâtrale/16 h 30	21 juin
							22 juin
Navrasa	18 h 00						23 juin
Navrasa	18 h 00						24 juin
Navrasa	18 h 00						25 juin
Navrasa	18 h 00	Médée	22 h 00			Sieste théâtrale/16 h 30 Rencontres I.I.T.M.	26 juin
Navrasa	18 h 00	Médée	22 h 00			Sieste théâtrale/16 h 30 Rencontres I.I.T.M.	27 juin
Navrasa	18 h 00					Sieste théâtrale/16 h 30	28 juin
							29 juin
Navrasa	18 h 00						30 juin
Navrasa	18 h 00			12 hommes en colère <b>Château de Castries</b>	22 h 00		1 juil.
Navrasa	18 h 00						2 juil.
Navrasa	18 h 00	Le cercle de craie caucasien	22 h 00			Sieste théâtrale/16 h 30	3 juil.
Navrasa	18 h 00	Le cercle de craie caucasien	22 h 00			Sieste théâtrale/16 h 30	4 juil.

## le club des mécènes



La Banque de l'imagination s'associe au quotidien à vos passions.

Par ses diverses actions et interventions financières, le Crédit Agricole du MIDI a toujours à cœur de soutenir les initiatives culturelles et l'animation de notre région.

Partenaire de l'événement, le Crédit Agricole du MIDI démontre une nouvelle fois qu'il a l'imagination dans le bon sens.



COMMUNIQUER... le maître mot de notre temps est laché, c'est le souhait, le besoin vital même de tout individu, de tout groupe.

Avec ses comédiens, le Printemps communique avec nous par le geste, le chant et la parole.

Par l'impression noire ou couleur de ses imprimantes et copieurs connectables, FMB KONICA s'inscrit comme un moyen mis à la disposition de tous pour communiquer par l'écrit et l'image.



"Construire un spectacle nouveau, sélectionner les textes, choisir les acteurs, c'est le défi que relève chaque année l'équipe du Printemps des Comédiens. Pour le plaisir de tous.

Il y a des similitudes.

C'est en effet, un même challen-

ge auquel est confrontée, année après année, la Méridionale de Travaux : bâtir au quotidien, aménager les espaces, rassembler des équipes, mobiliser les acteurs de la vie économique.

Il est donc naturel qu'à chaque printemps, la Méridionale de Travaux se veuille associée à l'action menée par le département de l'Hérault et demeure un partenaire enthousiaste du Printemps des Comédiens".



"La publicité est une affirmation d'optimisme et de gaieté, elle est la plus belle expression de notre époque, un Art" - Blaise Cendrars.

La publicité parle de l'art et elle le supporte, l'art, lui, parle de l'homme. Nous étions faits pour nous rencontrer.

Cible.



A l'aube de l'An 2000, en choisissant de thème de l'Inde, le Printemps des Comédiens 98 nous plonge dans un avenir immédiat où chacun devra se resourcer dans l'espace culturel de l'Autre.

ADECCO, leader mondial des ressources humaines, se fait l'écho d'une telle démarche. Nos 70 000 intérimaires en France, chaque jour, réussissent leur mission non seulement par leurs compétences professionnelles mais également par leurs qualités comportementales découlant de leur personnalité, leur richesse culturelle.

Plate-forme théâtrale à l'écoute du monde, le Printemps des Comédiens 98 nous fera encore rêver, vibrer, ressentir, bref être tout simplement humain.



Impliqué fortement dans la vie économique et financière locale, particulièrement dans le domaine de l'Habitat, cadre essentiel de la vie de l'homme, le Groupe La Financière de l'Immobilier (Crédit Immobilier de France) a aussi la volonté d'apporter son soutien à la création artistique. Par sa participation au "Mécénat" du Printemps des Comédiens, il souhaite ainsi servir au mieux l'entreprise menée par le Conseil Général de l'Hérault pour le développement culturel de notre région. Etre partenaire du Printemps des Comédiens est un privilège.



Les appart'hôtels Citadines de Montpellier sont, par leur concept original, un hébergement de prédilection pour les artistes et les professionnels du spectacle.

Bien évidemment, des liens se sont créés entre les Citadines et la vie culturelle locale. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être partenaires du Printemps des Comédiens.

Enthousiasmés par cette nouvelle collaboration, nous souhaitons que le Printemps et les Citadines s'associent pour longtemps dans cette belle aventure.



Vivre en harmonie avec les Energies et l'Environnement qui nous entourent.

Ce sont les performances qu'ELYO MÉDITERRANÉE s'impose au



quotidien afin de répondre aux besoins de ses Clients dans les domaines suivants :

- Gestion Multiservices
- Chauffage, Ventilation, Climatisation
- Gestion Optimale de l'Énergie
- Electricité, Eclairage Public, Groupes Electrogènes, Automatismes
- Gestion Technique Centralisée
- Valorisation de Déchets

Nous imaginons les Énergies et les Services de votre Bien-Etre.

C'est le défi que nous relevons au fil du temps comme sait le faire, avec efficacité et prestige, toute l'Équipe du «Printemps des Comédiens» à laquelle nous nous associons pour notre plus grand plaisir.

## Antix

ANTIX. Des meubles comme Autrefois.

Avec notre chêne massif et notre patine à la cire d'abeille, nous croyons nous rapprocher un peu de la démarche des bons comédiens ajoutant leur talent à des textes de qualité. C'est la justification de notre soutien à l'équipe du Printemps des Comédiens, outre notre plaisir comme spectateurs.

## STIM BATIR

STIM BATIR avec les Comédiens, c'est aussi le rôle du promoteur irrémédiablement tourné vers l'avenir. La qualité des rôles de chacun, le souci de bien faire et réussir, c'est pour le Printemps des Comédiens et pour nous une nécessité absolue et voulue. Construire ensemble la vie régionale avec nos ambitions et notre culture, c'est notre souhait pour le Printemps, STIM BATIR associe toute son équipe au succès des comédiens.



La librairie est une entreprise commerciale, liée à la culture à travers le livre. Si notre démarche diffère de celle du Printemps des Comédiens, cette vocation culturelle, que nous partageons et servons chacun dans notre domaine, nous rapproche tout naturellement.

C'est avec l'appui de ses partenaires économiques que cette grande et belle fête du théâtre peut avoir lieu chaque année. Notre soutien se veut un acte de mécénat qui affirme notre pleine et entière participation à l'enrichissement culturel d'un département que le Printemps des Comédiens illustre avec efficacité et prestige.



Notre volonté d'entreprise publique est de vivre en harmonie avec notre environnement et de contribuer à son enrichissement, dans tous les domaines. Partenaire des premiers jours, nous sommes fiers d'apporter notre savoir-faire de transporteur au Printemps des Comédiens, manifestation culturelle dont la qualité est unanimement reconnue.



Pas de théâtre sans lumière mais, «Nous vous devons plus que la lumière». C'est pourquoi EDF GDF SERVICES MONTPELLIER HÉRAULT s'investit depuis quelques années dans le soutien au PRINTEMPS DES COMÉDIENS, fleuron du théâtre de l'Hérault.

Acteur du développement du département dans le domaine économique, nous voulons aussi participer à son développement culturel, montrant ainsi que nous sommes une entreprise de services proche des préoccupations de chacun, bien enracinée dans l'environnement local.



CISE accompagne depuis sa création le Printemps des Comédiens. La qualité des spectacles et le succès recueilli auprès du public sont le résultat du travail des responsables de ce rendez-vous incontournable.

Notre soutien au Printemps des Comédiens se situe naturellement dans notre action de partenariat avec les Collectivités Locales.



Par son soutien au Printemps des Comédiens, Languedoc Mutualité crédibilise son attachement à l'une des valeurs qui font la richesse de l'Homme : l'éveil culturel. Cette action de mécénat veut aussi être un témoignage de l'enracinement de Languedoc Mutualité dans la vie économique et culturelle de la Région. En deux mots, être toujours là quand il faut.



Accompagner l'emploi et la formation, c'est l'aide que nous souhaitons apporter au Printemps des Comédiens et aux intermittents du spectacle. L'ANPE Culture & Spectacle est fière d'être associée à ce festival.

# La Carte Arlequin

(valable pour deux personnes)



## Pensez-y pour 1999 !

En l'achetant 250 F, vous bénéficiez de :

- Accès prioritaire à la billetterie ;
- Tarif réduit sur tous les spectacles du Festival ;
- Trois invitations (2 adultes + 1 enfant) sur un spectacle du Festival 1999 ;
- Trois invitations (2 adultes + 1 enfant) sur le spectacle 18/20 h ;
- Dispense des frais d'inscription à l'Ecole de Théâtre "Les studios de l'Arlequin" ;
- Invitation à une soirée de présentation du programme du Printemps des Comédiens, au Château d'O

## Les Studios de l'Arlequin

Les STUDIOS DE L'ARLEQUIN\*, ouvert aux enfants et adolescents, se déroulent les Mardi et Mercredi (hors vacances scolaires).

La coordination est assurée par Charlotte Foissey et des intervenants extérieurs.

Tous les ans, dans le cadre du Printemps, une sélection d'élèves des Studios présentent un spectacle.

Inscription pour la rentrée d'Octobre 1998, dès maintenant.

Prix : 150 F par mois + 50 F d'inscription annuelle.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

désire inscrire mon enfant : (prénom) \_\_\_\_\_  
et participer aux réunions d'information qui auront lieu en septembre.

A renvoyer au Printemps des Comédiens (Studios de l'Arlequin).

(\* ) Les cours ont lieu dans les locaux du Lycée Jean Monnet (Avenue des Moulins)

# L'espace Restauration «Stéph'Anne»

Vous propose durant le Printemps des Comédiens

## “Le Chapati”

Restaurant à la carte et sur réservation

Menu de 70 à 120 Frs

Ouvert tous les jours

## “L'express”

Un self où vous pourrez prendre un repas rapide

A partir de 45 Frs

Ouvert tous les jours

## “Le Jalpari”

Dans le village indien, la boutique aux spécialités indiennes  
que vous pourrez emporter ou consommer sur place

«Stéph'Anne» est à votre service toute l'année  
pour vos diverses manifestations : 04 67 66 16 19





## le club des mécènes



EDF GDF SERVICES  
MONTPELLIER HERAULT

STIM BATIR



# Antix



Printemps des Comédiens - 857 Rue St Priest - 34090 Montpellier  
Tél. 04 67 63 66 67 - Fax 04 67 04 21 50  
e-mail : [printemps@cge-ol.fr](mailto:printemps@cge-ol.fr) - <http://www.cge-ol.fr/printemps>